



# Les Affaires

ORGANE DE SOLIDARITÉ PATRONALE

BIBLIOTHEQUE ST-SULPICE  
1700 SAINT-DENIS  
MONTREAL 18

TEL. LA 4-6794

28 SEP 1959

## DU-RO

ENR.

VITRES AUTO GLASS

VENTE et INSTALLATION

213, rue Saint-Paul,

Québec 2

# Ce DICTIONNAIRE UNIQUE

de la Langue française au Canada par BELISLE

sera

## ENTRE VOS MAINS

\$ **5.50** comptant

pour seulement

Prix: comptant \$25.—A termes \$27.50; \$5.50 comptant et \$5.50 par mois pendant quatre mois.

L'immense popularité de ce DICTIONNAIRE dans les milieux intellectuels, et les éloges unanimes qu'il s'est mérités, nous incitent à le mettre

### A LA PORTÉE de CHAQUE FAMILLE

Dans ce but, nous l'ofirons aujourd'hui d'après un

### MODE de PAIEMENTS FACILES

auxquels le salarié moyen peut aisément faire face chaque mois.

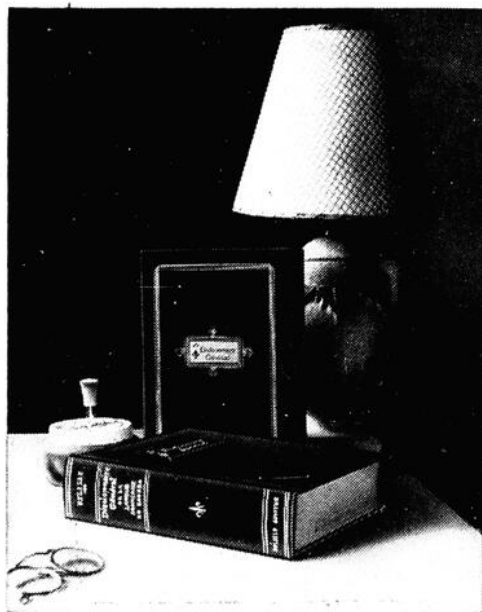
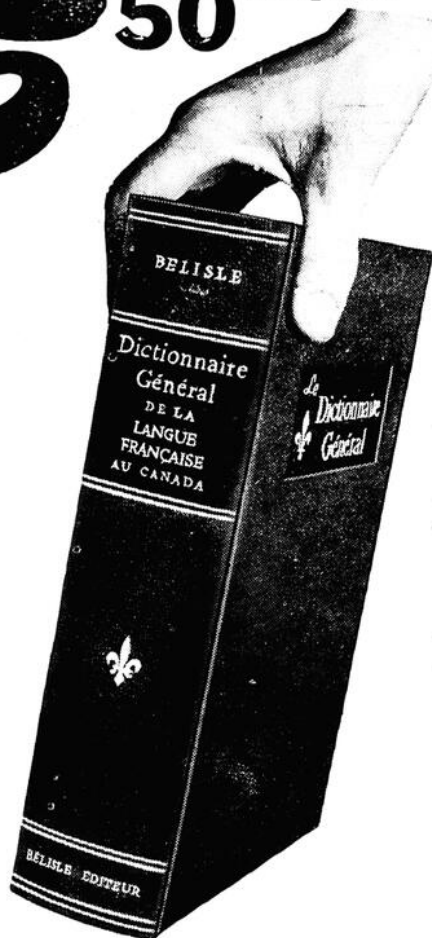
C'est un système aussi original que l'objet dont il vous permet la possession immédiate.

PAS de SOLICITATION à DOMICILE — PAS de FACTURES — PAS de RELANCES ou RAPPELS. — En un mot PAS de "BADRAGE" ... UN SEUL GESTE et notre accusé de réception sera l'ENVOI du DICTIONNAIRE!

### Belisle, Editeur --- Québec

LA PLUS IMPORTANTE MAISON d'ÉDITIONS DOCUMENTAIRES de TOUT le CANADA.

Une édition BÉLISLE est votre garantie de satisfaction. Informez-vous auprès de ceux qui ont déjà de nos livres.



1,408 PAGES, 54,582 ARTICLES, 3,065 ILLUSTRATIONS PLUS DE 2,500,000 MOTS

Hors-texte en couleurs.— Titres or pur et relief.— Typographie soignée.— Jolie boîte protectrice.

Pour plus de renseignements remplissez ce coupon

BÉLISLE ÉDITEUR, 4 rue St-Jacques, Québec 2

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer plus de détails sur votre mode de paiements faciles qui me permettront de recevoir immédiatement votre DICTIONNAIRE GÉNÉRAL de la LANGUE FRANÇAISE au CANADA.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

*Organisation et gestion des entreprises. — Publicité. — Vente. — Etalages. — Comptabilité. — Psychologie appliquée aux affaires. — Efficience. — Méthodes de bureau. — Correspondance commerciale. — Actualités économiques et commerciales.*

Publiée à Québec

JUILLET—AOUT 1959

Vol. XXXI — No 6  
367<sup>ème</sup> livraison

## A l'encontre des produits du sous-sol, la forêt est une ressource naturelle qui peut se renouveler constamment

**R**ECEMMENT, le Conseil d'Orientation Economique du Bas St-Laurent tenait à Rimouski une réunion en vue d'établir le bilan des réalisations de cet organisme. Ses objectifs tiennent un compte réaliste du milieu et des ressources de la région, comme en font foi les commentaires parus à cette occasion dans "L'Echo du Bas-St-Laurent" qui dit: "Quand on parle d'expansion économique, de nos jours, l'image des gigantesques usines où travaillent des milliers d'employés nous vient facilement à l'esprit. Toutefois, dans le Bas St-Laurent, cette sorte d'expansion industrielle n'est pas possible. Notre grande richesse réside dans le sol qui est la base de notre économie. Nos ressources agricoles et forestières sont, avec notre capital humain, les trois armes avec lesquelles nous devons forger notre avenir. Avec l'expansion de la Côte Nord continue le journal plus loin, un nouveau marché s'est constitué dans ce territoire. La région du Bas St-Laurent est toute désignée pour alimenter ce marché de la Côte Nord. Il importe donc que tous les efforts soient faits afin de développer notre agriculture de telle sorte qu'elle puisse satisfaire en quantité et en qualité les exigences des consommateurs de la Côte Nord".

L'on ne saurait mieux exprimer l'idée maîtresse dont s'inspire le Conseil Economique de cette région si riche en capital humain et en possibilités agricoles et, j'ajouterais — aussi paradoxalement que la chose puisse paraître — en possibilités forestières. Mon affirmation pourra paraître erronée si l'on n'en juge que d'après la situation présente. Trop d'entreprises forestières, pour ne pas dire toutes, n'ont laissé après elles, le long du St-Laurent, que le désert et la désolation. Pour la plupart d'origine étrangère et imbues

### MOTIF DE DIVORCE

A Los Angeles, Mrs Audrey Bowghens demande le divorce.

Elle et son mari Peter Bowghens viennent chacun d'être condamnés à la prison pour la vie, à la suite d'un crime.

Le juge a accordé seulement la séparation de corps.

### LES DANGERS DE LA TÉLÉVISION

La police de Londres a déclaré que sur 100 cambriolages, vingt-trois sont commis au cours des séances de télévision, pendant que les locataires regardent le petit écran.

Rés. 245, Des Franciscains  
Québec 6

Tél. LA 3-5091

**Paul-André Gagné, B. A., LL. L.**

Avocat-Barrister

455, Dorchester,  
Suite 2

Tél. LA 2-6670  
Québec 2, P. Q.

LES AFFAIRES, revue d'action économique, publiée mensuellement par Louis-A. Belisle, A.C.B.A., éditeur. Imprimée aux ateliers de La Semaine Commerciale, à 4, rue St-Jacques, Québec, P.Q. (Case postale 100, Station B).  
Téléphone: le jour LA 2-1344; le soir LA 7-4275. Les articles que contient cette revue sont protégés par un droit d'auteur.

ABONNEMENT: Canada, un an: \$3.00. Etranger: \$4.00.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe — Ministère des Postes, Ottawa, Canada

de l'idée qu'une fois ces forêts dépouillées on en trouverait bien d'autres dans un pays si fertiles en essences de toutes sortes, elles ne se sont nullement souciées du reboisement. Certains lots, une fois rasés, ont pu servir à la culture. Mais combien d'autres, à cause des accidents du terrain ou de la nature même de leur sol, ne sont propres qu'à produire du bois. Il importe donc, dans un pays comme le nôtre où le climat favorise la présence de forêts plantureuses, de tirer tout le parti possible de cette ressource importante.

C'est d'ailleurs ce qu'a compris la population éclairée du Bas St-Laurent qui, au cours du mois de mai dernier a tiré de la pépinière de Mont-Joli 130,000 arbres (30,000 pins rouges et 100,000 épinettes) pour en regarnir des sols propres au reboisement. Certes, une telle plantation exige un effort d'imagination et de volonté. Dans des milieux agricoles par tradition, où chaque année produit sa récolte, la perspective de ne pouvoir récolter que dans trente ou quarante ans le fruit de ce que l'on plante aujourd'hui, paraît presque irréelle. L'étape qui sépare l'effort de sa récompense est certes très longue, puisqu'elle dévore la moitié de la vie active moyenne d'un homme. Mais si personne ne commence, personne ne pourra voir se réaliser un jour une récolte annuelle qui en vaut bien d'autres.

J'avais l'occasion de rencontrer cette semaine un jeune ingénieur qui, en compagnie d'un associé, ingénieur lui aussi, s'est acquis pas très loin de Québec et à très bon compte une ferme abandonnée de 90 acres. Là-dessus, ce printemps, ils ont planté, dans un espace qu'il dit ne pas représenter deux acres 6,000 épinettes. Et ils se proposent de continuer à cette cadence tant que leurs quatre-vingt-dix acres n'auront pas été à peu près remplies. Dans une trentaine d'années, ces deux ingénieurs, qui seront alors à leur retraite, espèrent tirer de là une rente intéressante. D'après leurs estimés, il faudra alors 6 ou 7 épinettes pour donner une corde de bois à pulpe. Les 6,000 épinettes de 1959 devraient donc produire 1,000 cordes de pulpe qui, à \$20 la corde ou à peu près, donneront un revenu brut de \$20,000. S'ils avaient l'espace pour planter 12,000 arbres par an et la patience de continuer ainsi pendant 30 ans, ils en viendraient à former un cycle perpétuel rapportant, au taux actuel de notre monnaie, \$40,000 brut par an — à la condition bien entendu, qu'une fois déboisée chaque parcelle soit replantée dès que le terrain le permettrait.

Il y a dans cette culture des aléas mais aussi des avantages marqués. Parmi les aléas se placent en premier lieu les dangers d'incendie. Mais il y a lieu de se protéger de ce côté, comme dans toute autre entreprise, par des mesures appropriées de sécurité et des assurances. Les avantages, lorsqu'on envisage une si

### UN PARTI FIDÈLE

M. Chalandon, secrétaire général du parti U.N.R. (gaulliste) a déclaré: "Nous sommes condamnés à soutenir les gouvernements quels qu'ils soient, à être les pivots des majorités qui se constitueront; ce sera peut-être à gauche, ce sera peut-être à droite. En tout cas, nous serons toujours présents..."

On ne peut être plus impartial!

### LA TRAITE À L'HEURE MILITAIRE

Un fermier britannique M. Bramley, commandant en retraite, a trouvé le moyen de faire tripler la production de ses vaches en les habituant à tout faire à heures fixes.

Elles se reposent sur de doux matelas en matière plastique.

Leur production laitière est triple de celles de toutes les autres vaches de la région.

### UNE JUSTE MESURE

La Compagnie des transports routiers et ferroviaires de Manille, aux Philippines, a décidé que dorénavant les enfants ne bénéficieraient plus du demi-tarif d'après leur âge, trop difficile à contrôler, en raison des fraudes, mais d'après leur poids.

### UN VOL QUI RAPPORTE

A Buenos-Aires, deux employés de la Banque Nationale de l'Argentine avaient dérobé 13 millions de pesos. Ils furent retrouvés un mois plus tard. Ils n'en avaient dépensé qu'une partie et avaient converti le reste en dollars.

Entre temps, le pesos ayant été dévalué, la Banque Nationale qui a récupéré l'argent volé, a gagné de ce fait près de 500,000 pesos, soit environ 6,000 dollars.

### CURIOSITÉ TOURISTIQUE

Une compagnie de tourisme américaine a fait apposer une affiche sur laquelle on peut lire:

"N'oubliez pas de visiter Memphis, ville natale d'Elvis Presley, roi du rock-and-roll".

longue durée, sont d'assurer un rendement régulier basé sur la valeur réelle des choses et non sur la valeur arbitraire de la monnaie. Quel que soit le pouvoir d'achat de notre dollar en 1990, il est à peu près certain que la corde de bois se vendra proportionnellement au temps qu'il faut à la main-d'oeuvre pour la mettre en oeuvre. Il se peut que l'on trouve quelques substituts à la pâte de bois pour faire le papier. Mais il faut songer que la consommation de cette marchandise croît à un rythme dont s'alarment à juste titre nos économistes, et que, l'accroissement de la population aidant, il y aura toujours place soit pour le bois à papier, soit pour les bois de construction.

Enfin, pour ceux qui trouvent extrêmement longue une période de trente ans pour jouir d'un travail accompli à l'heure présente, il y a toujours les bois à croissance rapide dont il a déjà été question ici même il y a quelques mois. L'on sait que la Consolidated Paper a fait à l'île Manitoulin des expériences sur diverses variétés de peupliers de Lombardie propres à donner une excellente pâte à papier. Or, certaines de ces variétés, dont on est à produire les boutures en quantité commerciale, peuvent atteindre en douze ans (c'est beaucoup moins que trente!) une valeur marchande. Il est à souhaiter qu'après s'être assurés — avec l'aide des ingénieurs forestiers et des bureaux de renseignements qu'ils dirigent en divers points de la province — que ces faits sont réels, ces boutures et ces plants permettent l'utilisation à des fins intelligemment productives des vastes régions aujourd'hui dénudées qui ne sont propres qu'à produire des arbres.

Le Canada est un pays de forêts. Depuis trois siècles, nous avons lutté contre l'arbre derrière lequel se cachèrent d'abord les indiens, puis qui occupait un sol dont nos pères voulaient tirer des produits comestibles. Mais l'arbre a aussi servi à construire nos habitations, ensuite celles de nombreux Britanniques et Américains; enfin nos forêts ont produit le papier dont par milliers, sur ce continent, les journaux alimentent leurs presses, qui servent aussi à produire les livres, la papeterie et les contenants du commerce, la cellulose, les acétates, etc. Parmi les essences forestières qui peuvent servir à ces fins, nous pouvons choisir celles dont la valeur marchande paraît assurée et nous en servir pour reboiser systématiquement, intelligemment et comme seuls savent le faire des hommes civilisés conscients de leur avenir, de leur intérêt et de l'intérêt de leurs enfants. Si trop d'entreprises forestières ont agi comme si ce devait être après elles le déluge il appartient à notre génération de corriger leurs erreurs, chacun agissant sur le lopin de sol qui lui appartient maintenant en propre et auquel il sent bien que, pour des générations, sa race pourra tenir afin de mieux se déployer sur cette terre d'Amérique.

—Louis-A. BELISLE.

## PROJETS D'AVENIR

Le parti radical français qui fut celui de Clémenceau, Caillaux, Edouard Herriot, vient de tenir son Congrès à Pau.

Son président actuel M. Félix Gaillard, ancien Président du Conseil des Ministres, a déclaré:

“Le parti radical, qui, pour la première fois depuis 80 ans, n'est plus au pouvoir, doit, maintenant, s'occuper de choses sérieuses”.

## LONGUE SÉRÉNADE

A Vicenze (Italie) la jeune Paola (18 ans) ayant dit à Roberto (19 ans) qu'elle ne l'aimerait jamais, Roberto s'est installé sous la fenêtre de la belle, avec sa mandoline et en a joué pendant quarante heures sans arrêt, jusqu'à ce qu'il tombe de sommeil.

La jeune fille a déclaré qu'elle réfléchirait.

## L'APPAT DU GAIN

A Oklahoma City, un gangster, le revolver au poing, s'approche d'un pompiste en criant: “Haut les mains!”

Le pompiste lève les bras si fortement que les billets qu'il avait dans sa poche s'envolent. Le gangster court après et est arrêté par un policier qui passait par hasard.

## LE BAISER AU LIEUTENANT

Un caporal de l'armée sud-coréenne, croisant son lieutenant dans la rue l'a embrassé de force.

Il faut dire que ce lieutenant est une femme, car dans l'armée sud-coréenne, les grades sont attribués aussi bien aux hommes qu'aux dames.

Ledit lieutenant a puni le caporal avec le motif suivant: “N'avoir pas salué un officier”.

## AUTO-DÉFENSE

En Suède, on vend depuis peu des mannequins-hommes, bien habillés et bien coiffés. Les femmes, seules au volant d'une voiture, peuvent en placer un à côté d'elles.

Elles sont ainsi assurées de ne pas être attaquées.

## L'inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent fournit à notre Gracieuse Souveraine l'occasion de nous marquer son estime

**L'**OUVERTURE officielle de la canalisation du Saint-Laurent et la visite de notre Gracieuse Souveraine nous offrent une excellente occasion de commenter un peu le problème de la canalisation et les paroles de la Reine à notre endroit.

La canalisation intéresse surtout la province d'Ontario et quelques Etats américains du centre, en bordure des Grands Lacs. Jusqu'ici, plusieurs navires océaniques ne pouvaient se rendre au-delà de Montréal; maintenant, ceux dont le tirant d'eau n'excède pas 25 pieds peuvent atteindre Toronto, Hamilton, Fort William, Chicago et de nombreuses autres villes américaines, ce qui donne à ces centres importants de notre continent une fenêtre sur le monde par la voie maritime. Bon nombre de ces navires complètent à Montréal et même à Québec un chargement destiné aux pays d'outre-mer.

Il est évident que plus les navires peuvent porter au loin à l'intérieur des terres leur cargaison ou les y aller chercher, moins sont élevés les frais de transport et de manutention. Pour cette raison, quelques-uns des gros navires qui avaient Montréal pour port terminus peuvent maintenant se rendre jusqu'à 600 milles et plus à l'intérieur du continent, au-delà de la Métropole. Montréal souffre évidemment de ce que tout ce transport se rende plus loin ou en parte. Mais ce qui crée le besoin de transport est la production et la consommation. Montréal, aussi bien que Québec, n'iront pas expédier de Toronto les marchandises fabriquées chez elles. Et la consommation exigera que les produits qui doivent être distribués aux populations denses de nos grands centres soient déchargés le plus près possible de leur point d'utilisation.

L'activité des transports maritimes et terrestres n'a donc pour aliment principal que la production et la

### UNE BONNE PRISE

Il ressort d'une statistique récente que le nombre de priseurs augmente rapidement à travers le monde.

En prenant pour base le chiffre 100 en 1900, on comptait 340 amateurs de tabac à priser en 1920, puis 1,120 en 1945 et 1,760 en 1957.

### DES CHATS PROCÉDURIERS

Miss Janet Mack, de Philadelphie (U.S.A.) attaque en justice l'écrivain Hetti Gray-Baker, auteur d'un volume sur les chats célèbres, pour avoir mis en doute la pureté de l'ascendance de ses deux chats Sarah et Saphir.

L'assignation a été lancée au nom des chats. Ils réclament 75,000 dollars de dommages-intérêts.

### MARIAGES CÉLÈBRÉS DEUX FOIS PAR LE MÊME HOMME

Le maire de Dijon est le chanoine Kir, député du département de la Côte d'Or. Il lui arrive parfois de célébrer le même mariage à la mairie et ensuite à l'église, mais seulement dans des cas exceptionnels.

Mais, dans la petite ville de Montaigu (Jura), le curé est en même temps maire du village. L'église se trouvant à côté de la mairie, dès qu'il a célébré un mariage civil, il se rend immédiatement après à l'église pour bénir les mariés qui l'attendent.

### ÉVASION D'ESCARGOTS

Un camion transportant deux tonnes d'escargots, a versé dans un fossé à Lieusaint (20 milles de Paris).

De nombreuses caisses d'escargots, venant de Bourgogne s'étant brisées, les colimaçons se répandirent sur la route. Des milliers furent écrasés. Mais on estime à plus de 70,000 le nombre de ceux qui s'enfuirent à travers champs et que l'on ne pût récupérer.

245, RUE DU PONT,

Tél.: LA 4-5257

**LA CIE  
F.-X. DROLET  
QUEBEC**

Fondée en 1875

**FABRICANTS D'ASCENSEURS**

Atelier de Mécanique Ascenseurs de tous genres  
générale.

Forge — Modelage Matériaux d'aqueduc  
Soudure Bornes - Fontaines

Fonderie: Acier, Fonte, Treuils (Winches)  
Cuivre, Aluminium. Guindeaux.

consommation. On peut se demander s'il n'y a pas exagération dans le va-et-vient continu des marchandises de l'est à l'ouest et de l'ouest à l'est. Il ne faut cependant pas oublier trois choses: 1° Lorsqu'une maison de Winnipeg vend à Québec, c'est qu'elle peut produire là-bas à meilleur compte que nous le pouvons ici — même si l'on ajoute à ses prix le coût des transports. 2° Il se peut aussi que nous ne nous sommes pas souciés de produire ici ce qu'ont songé à produire les gens de Winnipeg — soit que les matières premières nous fassent défaut, soit que nous ne possédions pas l'outillage, la main-d'oeuvre ou le savoir-faire qu'eux ont mis à profit. 3° Les techniques du "marketing" tiennent compte non seulement des besoins courants en vue de régler leur production, mais aussi des prix. Or, les prix de vente dans un centre éloigné sont nécessairement plus élevés en raison des frais de transports qui doivent s'ajouter aux prix de revient. Mais si une maison parvient à produire assez massivement et avec assez d'efficacité, plus elle abaisse ses prix de fabrication, plus loin elle peut se permettre d'aller offrir ses produits sans que les consommateurs les paient plus cher.

Ces quelques considérations d'un caractère assez technique, mais dont tout service des ventes digne de ce nom doit tenir compte, nous permettent de comprendre un peu quels avantages retireront de la canalisation une foule d'entreprises qui devaient jusqu'ici expédier leurs productions destinées aux pays d'outre-mer par chemins de fer ou camions jusqu'aux grands ports océaniques. Les tarifs maritimes étant de beaucoup inférieurs aux tarifs terrestres, les entreprises de l'Ontario, du Manitoba et des Etats du Midwest se voient soudainement en position de concurrencer sur des marchés qui leur étaient jusqu'ici inaccessibles. Certes, il en coûte moins pour expédier, par exemple, de Montréal à Londres, que de Toronto à Londres. Pour que les firmes de Montréal et de la région puissent garder leurs marchés extérieurs ou en augmenter

## MEURTRES FICTIFS

Un Écossais, Birrel Davidson, 45 ans, a été condamné à deux ans de prison pour avoir tué 58 personnes... qui n'existaient pas!

Employé d'assurances, il déroba des carnets de certificats de décès en blanc. Ainsi muni, il assura sur la vie des individus imaginaires, dont il payait lui-même les primes.

Puis, de temps en temps, il établissait un faux certificat de décès au nom d'un de ses prétendus clients et encaissait le capital payé par la Compagnie.

Une erreur fit découvrir le pot au roses. Il avait ainsi tué deux fois la même femme à trois mois d'intervalle!

## LA TECHNIQUE JAPONAISE À L'HONNEUR

La reconnaissance de trois découvertes récentes par des techniciens en recherches japonais a fortement encouragé les spécialistes de la technique au Japon.

Un grand prix pour la technique de la fabrication de l'acier a été décerné en avril dernier à deux ingénieurs de la "Sumitomo Metal Industries" par l'"American Institute of Mining and Metallurgical Engineering".

Une seconde reconnaissance a eu lieu dans l'achat d'une nouvelle technique japonaise de raffinage de l'acier par une firme de l'Allemagne de l'Ouest.

La troisième reconnaissance relève du domaine de la chimie industrielle, où la Suisse a acheté une technique perfectionnée au Japon pour la fabrication de chlorure cyanurée utilisé dans la fabrication d'antiseptiques, de produits chimiques pour l'agriculture, de plastiques et de drogues.

Le grand prix de l'Institut américain a été décerné pour une nouvelle méthode de production de fer en gueuse avec du sable ferrugineux et du minerai de fer en poudre, ces deux produits étant considérés comme inutiles depuis longtemps. La nouvelle technique japonaise économise jusqu'à 30 pour cent du coke combustible, augmentant ainsi de 30 pour cent le rendement en gueuse de chaque haut fourneau et abaissant de 10 pour cent le coût de production.

### VOUS PARTEZ OUTRE-MER

Profitez du marché libre canadien et payez moins en frais de voyage. Consultez-nous quant aux règlements du numéraire étranger et aux taux de change. Guardian Trust vous procurera des devises étrangères à meilleur compte.

Consultez: WILLIAM CAMERON: Gérant

### GUARDIAN TRUST Co.

970, Ave CARTIER,

Tél. LA 4-5341

Après 6 heures p. m.

1335, CHARLES HUOT,

Tél. MU 3-4837

Service de 24 heures

le nombre, il suffira qu'elles puissent produire dans les mêmes conditions d'efficience des produits qui leur rapporteront un profit analogue à celui qu'obtiennent les firmes du centre-ouest. Tout ceci, pour démontrer que si la canalisation sert des régions auxquelles elle ouvre de nouveaux débouchés, elle demeure toujours au service des régions qui, en bordure du Saint-Laurent, produisent et consomment des marchandises transportables par voie océanique.

Si Québec produisait autant que Montréal ou Toronto, Québec serait un port de mer plus important qu'à l'heure actuelle. Mais les industries étant peu nombreuses dans notre ville et sa région, l'activité du port ne peut que refléter cet état de choses. C'est pourquoi le cabotage constitue pour nous l'une des activités les plus stables sinon des plus importantes de notre port qui, par ailleurs, doit recevoir plus qu'il n'expédie outre-mer. Etant consommateurs plus que producteurs, les Québécois exportent leur argent au lieu d'exporter les produits de leur travail...

Cette canalisation laurentienne a été inaugurée par notre Gracieuse Souveraine qui en profita pour prendre contact avec la population canadienne et se rendre compte sur place des progrès accomplis depuis sa dernière visite. Avec toute la délicatesse qui, chez elle, a su charmer jusqu'aux moins monarchistes, la Reine a voulu souligner d'abord l'importance qu'elle attache au maintien des traditions françaises dans le milieu canadien, ensuite le rôle qu'ont joué les pionniers français et canadiens dans la découverte de la voie navigable qui permet d'atteindre jusqu'à la tête des Grands Lacs.

Dans une perspective de longue portée comme celle qu'a pu acquérir la politique britannique au cours des siècles, il devient de plus en plus évident que la présence, au Canada, de l'élément d'origine et de langue française que nous sommes, est un gage de stabilité pour les intérêts du Commonwealth en Amérique. Nos

Cette nouvelle méthode est déjà utilisée aux "Yawata Iron Works", la plus grande aciérie du Japon, où elle a donné d'excellents résultats.

La technique de raffinage de l'acier, achetée par une firme de l'Allemagne de l'Ouest, remplace l'emploi conventionnel d'alliages d'aluminium servant à enlever les impuretés dans le raffinage de l'acier au moyen d'un alliage au calcium. Cette nouvelle technique fut perfectionnée par le professeur Tohei Otoyà de l'Institut de recherches de l'Université de Tohoku qui s'est assurée la renommée par sa découverte en 1917 de l'acier à aimant KS.

#### ÉCHANGE DE FILMS ENTRE LE CANADA ET LE JAPON

Le Canada et le Japon commencent cette année à échanger des films documentaires. C'est ce qu'a annoncé récemment à Tokio Charles W. Marshall, représentant de l'Office Canadien du Film en Asie.

Cet échange de films vise surtout à faire disparaître les fausses conceptions au sujet du mode de vie dans l'un et l'autre pays. Les films japonais porteront sur des sujets sociologiques tels que relations familiales, normes d'existence, relations ouvrières, sports et passe-temps. Les films canadiens feront principalement ressortir l'esprit des pionniers, l'agriculture pratique et l'édification de nouvelles localités au Canada.

L'une des fausses conceptions des Canadiens a trait aux conditions de travail au Japon. C'est pourquoi les documentaires japonais tenteront de démolir la théorie de "travail à bon marché" qui prévaut au Canada.

Les films seront présentés dans la langue du pays auquel ils sont destinés. On peut maintenant emprunter à l'Ambassade du Japon à Ottawa le premier de ces films intitulé "The Yamadas at Work".

Selon M. Marshall, "plusieurs Japonais croient que le Canada est une terre de chiens et de gendarmes montés, de rues pavées d'or et de dollars qui croissent sur les arbres". Par conséquent, les films canadiens, tout en ne cachant pas les ressources fabuleuses du Canada, s'efforceront de montrer la détermination et les efforts nécessaires au développement de ces ressources.

## PRATTE & COTE, Inc.

Courtiers d'assurances

105, Côte de la Montagne, Québec  
Édifice Montmorency

**Assurances de toutes sortes**

Téléphones: 2-5671 — 2-5672 — 2-5673 — 2-5647

attaches à la culture française constituent un facteur d'enrichissement et d'émulation pour le pays, sans pour autant diminuer en rien notre fierté d'être Canadiens. En fait, nous avons tout ce qu'il faut pour imprimer à la mentalité canadienne un caractère différent de l'ambiance anglo-saxonne qui prévaut en Amérique du Nord. Notre disposition héréditaire à "résister" nous différencie déjà de ce milieu. Ce qui, dans l'attitude éminemment logique qui est la nôtre, semble surtout convenir à la création d'un esprit canadien différent de celui qui prévaut outre quarante-cinquième, c'est précisément notre volonté de rester nous-mêmes. Appliquée contre le nivellement des nationalismes préconisé par le dynamisme américain, notre résistance aux influences extérieures entraîne peu à peu nos compatriotes de langue anglaise à appliquer leur loyalisme au même but: se distinguer des Américains tout en créant une véritable mentalité canadienne.

La Reine a vanté les mérites de la culture française, que d'ailleurs elle est elle-même en état d'apprécier par sa connaissance remarquable de notre langue. Par cette culture, dont les déploiements européens et mondiaux s'acheminent vers de nouveaux sommets sous l'administration De Gaulle, nous pouvons entretenir de ce côté-ci de l'Atlantique un ferment qui viendra temporiser le matérialisme américain. Par contre, nous n'avons pas à rougir d'assimiler le sens pratique de nos voisins, leur sens du civisme, leur esprit d'équipe et leur esprit d'initiative. Il y a matière à enrichissement mutuel dans les deux grands courants de civilisation qui caractérisent le pays, et la Reine a su dignement le souligner.

—Louis-A. BELISLE.

#### RECORD D'ATTRAPE-MOUCHES

*Les autorités du Népal ont organisé la chasse aux mouches sur tout le territoire du pays. Des primes sont attribuées aux chasseurs.*

*Pour 2,000 lbs de mouches déjà attrapées, il a été distribué des récompenses pour un montant de 2,000 livres sterling.*

*Un seul chasseur, nommé Purnaman, 43 ans, en ayant apporté 75 lbs a reçu une médaille d'or et a été cité à l'ordre de la nation.*

#### LA BETISE HUMAINE

*Des étudiants de Nottingham (Angleterre) ont battu un record du monde. En se relayant toutes les deux heures, ils ont poussé une voiture d'enfant pendant 100 heures sans aucun arrêt.*

*La voiture a ainsi parcouru 300 milles.*

#### UNE NOUVELLE MACHINE TRANSMET DES MESSAGES

On vient de mettre en vente au Japon une machine qui peut effectivement lire les messages qui lui sont confiés.

La machine utilise une feuille de papier, appelée synchro-feuille, dont le dos est enduit d'un mélange d'encre et de poussière de fer magnétique. Ce film peut enregistrer les sons et la voix.

Connue sous le nom de "synchrolecteur", la machine a été inventée par le professeur Yasushi Hoshino, de l'Institut Technologique de Tokio et fut pour la première fois exposée à la Foire Mondiale de Bruxelles. Il a fallu au professeur sept années d'expérimentation pour perfectionner le "synchrolecteur".

La machine en question se prête à plusieurs usages:

- Un message parlé, de la dimension d'une lettre ordinaire, peut être envoyé par la poste; le pliage et le froissage n'affecte guère l'enregistrement;
- On peut s'en servir pour enregistrer ce qui dit aux séances d'affaires, des discours, des conversations téléphoniques, etc.;
- Elle peut imprimer des descriptions au verso de photographies; ceux qui étudient les langues peuvent lire les mots au recto de la synchrofeuille, tout en écoutant leur prononciation exacte enregistrée au verso;
- Les synchrofeuilles pouvant se reproduire en quelques secondes, la machine peut produire des journaux, des revues et des livres "parlants" ce qui est un avantage extraordinaire pour les aveugles.

De la dimension d'un téléenregistreur ordinaire, le synchrolecteur se vend couramment au Japon au prix équivalent \$370.



J'offre mes meilleurs vœux de succès à  
tous les hommes d'affaires du Québec.



J.-PAUL BEAULIEU, C.A., D.S.C.C.,  
MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE.

## Le climat, la défense civile et la circulation militent en faveur des artères souterraines dans notre ville

J'habite Québec depuis 1927.

A l'époque de mon arrivée dans la Vieille Capitale, le "quartier nouveau" était le Belvédère. La ville prenait alors son expansion de l'avenue Manrèse vers l'ouest, ce qui permit d'ériger la paroisse des Saints-Martyrs. Québec comptait en 1928 une population d'environ 120,090 âmes. Il n'était guère question de Sillery, dont le principal noyau se trouvait au "village de Bergerville", desservi par un tramway légendaire partant de l'avenue des Érables, au point qui porte encore le nom de "Jonction de Sillery". En raison des émanations sulfureuses qui n'avaient pas encore été supprimées par l'Anglo, le quartier Limoilou ne se développait que très lentement. Les centres actuels de St-Pascal, St-Rodrigue, Charlesbourg, Ste-Foy, Orsainville, Villeneuve — et j'en passe — logeaient en partie des cultivateurs et formaient une vaste ceinture de verdure autour du Vieux Québec.

En un peu plus de trente ans, que de progrès accomplis! Québec est devenu un centre urbain de première grandeur avec une population qui dépasse les 300,000 dans sa zone métropolitaine. Malgré la crise, qui a paralysé ou ralenti de 1929 à 1940 l'exécution d'une foule de projets, notre ville a connu un développement graduel, mais quand même formidable lorsqu'on s'arrête à comparer ce qu'elle était alors avec ce qu'elle est aujourd'hui. J'ai toujours insisté sur un fait que démontrent amplement les statistiques à savoir que la population canadienne d'expression française, par le seul apport de sa croissance naturelle, se doublait tous les 35 ans environs. L'expansion de Québec prouve bien cette constatation qui s'applique aussi à la plupart de nos villes de la province. Le passé doit nous instruire pour le futur.

Lorsqu'il fut question de la construction du boulevard Charest, sous l'administration de feu Oscar Auger, j'étais chroniqueur municipal au "Soleil". Afin de favoriser le projet, les autorités du journal me demandèrent de trouver et d'énoncer tous les arguments valables en vue d'inciter la population à se prononcer en faveur de ce boulevard, lors du référendum dont il fit l'objet. Pendant plusieurs semaines, je rédigeai mes chroniques, quelques éditoriaux et des manchettes de huit colonnes destinées à convaincre la population des avantages qu'il y avait à voter en faveur de ce projet. Le boulevard, au coût estimatif de \$5,000,000, fut voté. Il a valu à Québec l'une de ses artères les plus commerçantes, que l'on est aujourd'hui à prolonger pour le plus grand avantage de la circulation actuelle et du commerce de l'avenir.

### NOUVELLE MÉTHODE DE PRODUCTION DE LA FONTE

La première usine japonaise de production de la fonte du type à vide, qui fait usage d'une nouvelle méthode d'extraction des gaz du fer en fusion, a été récemment annoncée par la Kawasaki Steel Works Ltd. de Kobe.

La compagnie considère la nouvelle méthode comme une innovation dans la technologie industrielle du fer et de l'acier au Japon, vu qu'elle permettra de produire un métal de meilleure qualité et cela avec moins d'efforts et de dépenses.

Le trait particulier de la nouvelle usine comporte un ajustage spécial par lequel passe sous pression le fer fondu pour atteindre le moule à l'intérieur de la chambre à vide. Lorsque le métal en fusion passe au travers l'ouverture de deux à cinq millimètres de l'ajutage, les gaz inutiles tels que l'oxygène et l'hydrogène sont éliminés. L'élimination complète de tels gaz est le secret du fer de véritable bonne qualité.

La Kawasaki et les firmes coopérantes ont réussi après sept années à perfectionner un ajustage en alliage d'aluminium capable de résister à la chaleur intense tout en assurant le degré nécessaire du vacuum.

L'usine d'essai de \$125,000 peut produire chaque jour 45 tonnes de fonte. On peut construire des usines du type nouveau entièrement avec des matériaux domestiques et selon les techniques japonaises. On est d'avis que la nouvelle usine apportera de nombreux avantages à l'industrie du fer et de l'acier du Japon.

### LE JAPON JOUIT D'UNE MAGNIFIQUE RÉCOLTE

Grâce à des méthodes de culture améliorées au Japon de l'après-guerre, le pays a connu quatre années consécutives de magnifiques récoltes; c'est un phénomène sans précédent dans l'histoire de l'agriculture au Japon.

Depuis quelques années, il est question d'autres artères dont l'utilité future pourra s'avérer aussi importante. Il y a environ cinq ans, à la suite d'une excursion sur le Saint-Laurent en face de Québec, j'ai été littéralement scandalisé de voir l'état délabré de certains quais entre l'Anse au Foulon et le Quai de la Reine. J'en profitai pour proposer la construction d'un boulevard de dégagement depuis la Traverse de Lévis jusqu'à Sillery et même au-delà. Le projet éveilla l'attention et il est en bonne voie de se réaliser pendant que les autorités du Port procèdent graduellement à l'embellissement de la rive entre le Quai de la Reine et l'Anse au Foulon.

Il fut question à un moment donné d'un pont qui devait relier Québec et Lévis à partir des hauteurs du Cap Diamant. D'autres proposèrent la construction d'un tunnel. J'optai pour cette dernière solution ici même, tout en proposant qu'on en vienne un jour à prolonger le tunnel, sous forme de Métro, sous toute la longueur du Cap Diamant. Cette question vient de rebondir dans la presse locale à l'occasion de la proposition soumise récemment par la chambre de commerce régionale du district de Québec.

L'un des principaux arguments que l'on peut invoquer en faveur des tunnels est celui de notre climat. On a dit en guise de boutade qu'à Québec, nous n'avons que deux saisons: l'hiver et le mois de juillet! En fait, si l'on s'en rapporte à 1958-59, il y a eu de la neige dans nos rues pendant cinq des douze mois de la période fiscale. L'enlèvement de cette neige grève lourdement le budget de la ville. En plus, lors des tempêtes d'hiver, la circulation devient extrêmement difficile et entraîne, de divers côtés, des pertes de temps et d'argent considérables.

Dans une ville comme Québec, tout favorise la circulation souterraine. D'abord, dans un Métro, il n'est jamais question d'enlever la neige. C'est déjà une source énorme d'économies. Il n'y a pas lieu d'exproprier pour élargir ou faire très large du premier coup. C'est un deuxième facteur d'économie. Le Cap Diamant est assez haut pour qu'on puisse y percer de vastes artères sans affaiblir le support des constructions, sans atteindre les conduites souterraines d'eau, d'égouts, de téléphone et autres qui sont enfouies en bordure des rues ou au-dessous. En partant de la Basse-Ville, disons de la Place Champlain ou de l'angle des rues St-Paul et St-Pierre pour traverser le Cap dans toute sa longueur un Métro permettrait de supprimer une forte partie de la circulation lourde en surface.

Un tel Métro pourrait avoir des sorties vis-à-vis toutes les artères importantes de la partie basse de Québec: Carré Parent, Du Pont, de la Couronne, Dorchester, Aqueduc, Marie-de-l'Incarnation (qui existe déjà par le tunnel Belvédère), boulevard St-Sacrement,

C'est surtout dans la production du riz, de volailles et de produits laitiers, ainsi que de bétail et de fruits, que l'on a enregistré les plus fortes augmentations.

Voici quelques exemples de l'augmentation de la production agricole en 1958 par rapport à celle de 1957: riz, 5 pour cent; diverses céréales, 9 pour cent; fruits, 4 pour cent; bétail, 15 pour cent; lait, 14 pour cent; volailles, 5 pour cent.

On a cependant enregistré certains déclin de la production de blé (14 pour cent), légumes (2.5 pour cent), et fèves soya (15 pour cent). Le déclin accentué de la récolte de fèves soya fut partiellement contrebalancé par l'augmentation de la récolte d'autres fèves, soit les fèves rouges et les arachides.

---

#### LE PLUS GROS QUAÏ DE L'ORIENT

---

Le plus gros quai de l'Orient sera achevé à Tokio vers la fin d'août. On pourra y ancrer deux vaisseaux de 10,000 tonnes.

Financé par le gouvernement métropolitain de Tokio, de concert avec deux sociétés d'aciéries, le nouveau quai servira exclusivement à l'entreposage et au transport de matériaux d'acier, de fer en gueuse et de ferrailles.

Le quai couvre une superficie de 23 acres et comprend huit entrepôts. Construit au coût de \$3.3 millions, le quai peut recevoir 150,000 tonnes d'acier, soit environ la moitié de tout l'acier manutentionné à Tokio en aucun temps.

---

#### DES SOUS-MARINS A RAMES!

---

A l'époque du Roi de France Henri IV, un physicien-chimiste hollandais, Cornelius Van Drebbel (1572-1634), construisit et fit fonctionner dans les eaux de la Tamise, à Londres, un sous-marin contenant douze rameurs.

A l'intérieur l'air respirable était produit par un procédé chimique.

Le nom de ce véritable précurseur du "Nautilus" de Jules Verne est bien oublié, ainsi que son invention.

Suète, etc. Il pourrait être construit par étapes. Enfin éventuellement, il pourrait se raccorder à un tunnel traversant le Fleuve en face de Québec et permettre ainsi, hiver comme été, un raccordement "à sec" d'eau et de neige, avec les grandes artères de la rive sud. Dernier avantage et non des moindres, il y aurait là un abri anti-bombe atomique ou autres à nul autre pareil. Cet avantage a son importance, non seulement par la protection qu'il assurerait à notre population en cas de guerre, mais aussi par l'assistance financière que le projet s'attirerait comme moyen de "défense civile". Un tel "abri souterrain", à 150 ou 200 pieds sous la surface, garantirait une bonne partie de notre population contre les premiers effets d'une bombe. Notre vent national du nord-est ferait le reste pour dégager l'atmosphère en peu de temps...

Il serait certes intéressant d'obtenir des chiffres comparatifs sérieux sur ce que pourrait coûter un tel boulevard souterrain large de 60 à 90 pieds, en comparaison de ce que coûte actuellement un boulevard équivalent en surface, compte tenu des expropriations, de l'entretien d'hiver, et des subsides que pourrait obtenir le premier au chapitre de la défense civile.

Avec les moyens mécaniques modernes le percement d'un tunnel n'effraie personne. Des entreprises privées ont percé à leurs frais le tunnel Belvédère et un tunnel beaucoup plus long sous le Mont-Royal. Ces entreprises — nos chemins de fer — y trouvent leur profit. Il n'y a aucune raison pour que Québec, dont la population peut être estimée à plus de 600,000 âmes d'ici trente autres années, ne songe pas dès maintenant à se pourvoir d'un Métro qui, en plus de sorties verticales, aurait aussi des sorties horizontales. Québec n'est pas une ville comme les autres; son Métro doit aussi différer de ce qui se fait ou s'est fait ailleurs... — *Louis-A. BELISLE.*

#### UNE VOIX D'OUTRE-TOMBE

*Le pasteur K. W. Brooks, d'Allentown (Pennsylvanie), sentant sa fin prochaine, avait enregistré sur magnétophone, le sermon qu'il voulait faire entendre sur sa tombe.*

*Il mourait le lendemain et devant les fidèles réunis, c'est sa voix qui a prononcé sa propre oraison funèbre.*

#### UN GRAND VOYAGE POUR RIEN!

*Un Italien avait épousé par procuration une Brésilienne, à la suite d'un échange de correspondance avec photos à l'appui.*

*Quand il est arrivé au Brésil, il a constaté que sa femme ne ressemblait nullement aux photos qu'elle lui avait envoyées.*

*A sa demande, un tribunal de Milan, a décidé l'annulation du mariage.*

#### L'ORIGINE DU MOIS DE JUILLET

A Athènes, à partir de l'an 450 avant J.-C. l'année commençait au mois de juillet, qui s'appelait Hécatombéon, en l'honneur du sacrifice public des cent bœufs (hécaton ou cent, bous ou bœuf).

A Rome, c'était le cinquième mois de l'année, nommé d'abord Quintilis. Il prit le nom de Julius, sous le consulat de Marc-Antoine pour honorer Jules César, né le 12 de ce mois.

Sous la Révolution, il était dénommé Messidor (jusqu'au 20 juillet) pour faire place à Thermidor.

De nombreuses fêtes ont toujours été célébrées en juillet, tant à Athènes, qu'à Rome et en Egypte.

#### LES CENT PLUS GRANDS ANNONCEURS DES ÉTATS-UNIS

En 1958, les cent firmes américaines ayant fait la plus grande publicité, ont dépensé au total \$857,485,761 dollars, soit 5.7% de plus qu'en 1957.

En tête arrive Procter & Gamble, suivi de General Motors, General Food, Colgate-Palmolive, American Home Products, Lever, Ford, Chrysler, Bristol Myers et General Mills.

#### L'ORIGINE DE "LA CAVALERIE DE SAINT-GEORGES"

On employait cette expression pour qualifier une certaine politique britannique, qui, pour parvenir à ses fins, n'hésitait pas à payer et à corrompre ceux dont elle attendait des services.

Les pièces d'or anglaises étaient à l'effigie de Saint-Georges, à cheval, terrassant le dragon. Saint-Georges étant le patron de l'Angleterre.

L'expression populaire "cavalerie de St-Georges" est donc facilement compréhensible.

Mais n'y avait-il que la Grande Bretagne pour utiliser ces procédés?

Est-ce par manque de caractère que notre liberté ne s'exerce guère que dans ses aspects où elle favorise le moindre effort?

UN militaire haut gradé des forces canadiennes a récemment conçu une idée qui lui a valu les honneurs de la presse d'un Océan à l'autre. Après mûre réflexion, il en est venu à la conclusion que notre pays serait le champ de carnage de la prochaine guerre atomique si elle se déclarait entre les Etats-Unis et la Russie. "Sept bombes à hydrogène, stratégiquement disposées, a-t-il dit en substance, suffiraient pour paralyser tout mouvement et anéantir les grands centres nord-américains, semant partout la mort et la dévastation".

Il y a déjà plusieurs années qu'ici même et à diverses reprises, j'ai énoncé ces vérités évidentes. La prochaine guerre se fera au-dessus de nos têtes si jamais elle éclate entre la Russie et les Etats-Unis. Les bombes et les appareils volants qui les transportent seront interceptés au-dessus du territoire canadien, de quelque côté qu'ils se dirigent. Et si pour mettre l'adversaire hors de combat, le premier attaquant envoie, disons, 3,000 avions pour que 300 parviennent à destination, voyez de quels débris et de quelle horrible traînée de retombées radio-actives sera jonchée la trajectoire transpolaire qu'on leur aura tracée au départ....

Il suffirait d'une erreur d'interprétation aux postes avancés du Grand Nord canadien, où se trouvent les premières lignes de détection aérienne, pour qu'éclatent les centaines de bombes qu'aux Etats-Unis comme en Russie, on a fabriquées à coups de milliards pour toute éventualité de "défense offensive". Pour-

### LES SEPT SAGES DE LA GRÈCE

**BIAS**, philosophe né vers l'an 570 avant J.-C. Priène, sa patrie, ayant été conquise par Cyrus, tous les habitants s'enfuirent avec ce qu'ils pouvaient emporter de plus précieux. Seul Bias n'emportait rien. On lui en demande la raison: "C'est, dit-il, que je porte tout avec moi".

**CHILON**, de Lacédémone, vivait vers l'an 600 avant J.-C. Il mourut de joie en voyant son fils couronné aux Jeux Olympiques.

**CLÉODULE**, gouverneur de l'île de Rhodes. Il mourut à 70 ans vers l'an 560 avant J.-C. Ses maximes étaient: "De la mesure avant tout" — "Faites du bien à vos amis pour vous les attacher davantage, et à vos ennemis pour en faire des amis."

**MYSON**, laboureur du bourg de Chen, en Laconie. Contemporain de Solon.

**PITACUS**, né à Mitylène vers 649 avant J.-C. Vainquit en combat singulier le général athénien Phrynon, fut investi de la puissance suprême, gouverna sagement les Mityléniens, abdiqua et refusa la plus grande partie des terres qui lui furent alors offertes. Il composa des élégies et des maximes.

## Le CADEAU IDEAL et DURABLE que vous pouvez FAIRE, VOUS FAIRE ou VOUS FAIRE FAIRE...

Faites-le aux amis que vous considérez; faites-vous-le afin que toute la famille en profite, ou faites-vous le faire par votre femme et vos enfants pour la même raison. Aucun des livres que vous avez pu acheter ne saurait vous procurer pendant des années autant de satisfactions constantes, d'agréables surprises et de résultats pratiques que

1,408 pages  
54,582 articles  
3,065 illustrations  
Hors-texte en couleurs  
Typographie soignée  
Superbement relié

l'INSURPASSABLE

 **Dictionnaire  
Général**

Le premier dictionnaire jamais  
réalisé au Canada par un  
Canadien, pour les Canadiens

«Tous les jours vous devez le consulter  
pour y trouver ce que les autres  
ne donnent pas.»

BÉLISLE, ÉDITEUR,

4, St-Jacques, Québec 2

Veillez m'envoyer votre "DICTIONNAIRE GÉNÉRAL",

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

Ci-inclus \$25 pour envoi franco.

Veillez me facturer après envoi — port en sus.

Envoyez-moi votre dépliant descriptif.

quoi le Canada se trouve-t-il impliqué dans ce programme? Est-ce parce que notre économie est en partie dominée par le Capital américain? Est-ce parce que les exigences du Commonwealth l'imposent? Est-ce encore parce que, se rendant compte qu'une prospérité inflationnaire risquait d'amener une expansion trop rapide de notre économie, on a voulu la freiner en maintenant très élevés les impôts "temporaires" décrétés au cours de la dernière guerre en participant à la défense nord-atlantique?

Si l'Histoire est un perpétuel recommencement, il est bien difficile de ne pas voir dans le comportement des Etats et des individus, à l'heure présente, un signe évident de rapide décadence qui se manifeste surtout dans les milieux qui ont le moins souffert matériellement et directement des effets de la dernière guerre. Sous prétexte de conserver "nos" libertés que de mesures ne servent qu'à favoriser la licence, alors que les véritables libertés sont de plus en plus sabotées! La liberté de jouir du fruit de son travail est limitée par les empiètements de l'impôt. La liberté du travail est détruite par des restrictions de toutes sortes: les heures sont limitées sous peine de sanctions, les salaires sont contrôlés, l'efficiencia des plus habiles et des plus ambitieux est spoliée du nom de "zèle intempestif" ou d'expressions équivalentes, mais plus vulgaires, et l'on semble mettre tout en oeuvre pour favoriser l'adoration du veau d'or à tous les échelons de notre société. On achète les consciences et les suffrages; ceux qui résistent sont ostracisés ou affamés — lorsqu'il ne leur arrive pas pis! Des bandes organisées à la Hoffa régissent des secteurs considérables de la vie collective et imposent leurs volontés à des millions de gens sans que l'Etat puisse beaucoup intervenir. A quoi rime le mot "liberté" pour ceux qui sont victimes de toutes les rançons, de toutes les déci-

SOLON, né vers 640 avant J.-C. à Salamine, vint vivre à Athènes et décida les Athéniens à reprendre Salamine qui avait été enlevée par les Mégariens. Il conduisit lui-même cette guerre qu'il gagna.

Nommé archonte, il reçut la mission de donner des lois nouvelles à la République et établit un code sage et humain.

Ayant quitté Athènes, il y revint après dix ans et trouva toutes ses lois en oubli. Il s'exila alors et mourut à Chypre.

Sa maxime était "en tout, il faut considérer la fin".

THALES, philosophe, né en Phénicie en l'an 639 avant J.-C. On croit qu'il mourut centenaire. Il rechercha l'origine du monde et admit comme principe matériel, l'eau et comme principe moteur, l'esprit ou la Divinité.

C'est lui le premier qui expliqua les éclipses et en prédit une longtemps à l'avance.

Sa maxime était "Connais-toi toi-même"

#### L'ORIGINE DU "GOD SAVE THE KING"

L'hymne officiel britannique "God save the King" ou "God save the Queen", suivant le cas, a une origine assez controversée.

Vers la fin du XVIIème Siècle, Madame de Brionne, directrice de la maison d'éducation de Saint-Cyr (près de Versailles), destinée aux filles nobles dépourvues de fortune, aurait écrit les paroles d'une cantate "Dieu sauve le Roi" pour fêter la convalescence de Louis XIV, à l'occasion d'une visite du "Roy Soleil".

Lulli en aurait composé la musique.

Haendel, lors d'un séjour en France, ayant entendu ce chant, en aurait pris note, l'aurait quelque peu modifié et l'aurait offert au Roi d'Angleterre Georges Ier.

Une autre version assure que les paroles anglaises ont été écrites par le poète Harry Carrey, fils naturel du comte Halifax. Il se serait adressé pour la musique à Smith, secrétaire-copiste de Haendel.

D'autres prétendent que la musique est du compositeur Harrington.

Certains indiquent comme l'auteur de la musique Arne, qui composa le chant patriotique "Rule Britannia".

### LA BIBLIOTHÈQUE de l'HOMME d'AFFAIRES

12 volumes, tous en français.

Organisation et Financement des Entreprises — Crédits et Recouvrements. — Marchés mobiliers et Placements. — La Psychologie Appliquée aux Affaires. — Principes généraux d'Organisation. — Organisation de l'Emploi. — Organisation de la Production. — Organisation Administrative. — Sélection et Formation des Vendeurs. — Prospection de la Clientèle. — Le Service des Ventes. — La Publicité et la Vente. — Les 12 volumes, \$36.00  
Chaque volume \$3.00 Marchés Mobiliés & Placements \$4.00

Téléphone LA 2-1344

BELISLE EDITEUR

4 ST-JACQUES,

QUEBEC.

1075, Berri, — Montréal — Tél.: MA 8585

sions arbitraires de ces "gang" assoiffées d'argent et de dictature ?

A voir l'esprit de travail et d'invention dont ont fait preuve certains pays dévastés par la guerre comme la France, la Belgique et l'Allemagne, c'est à se demander si l'une des grandes causes de tous ces maux qui atteignent les pays d'Amérique n'est pas le manque de misère, de fatigue physique. Lorsque les gens sont intensément occupés à travailler, ils ne songent guère à mal faire. Lorsqu'ils sont fatigués physiquement, ils cherchent à se reposer et à récupérer dans la tranquillité et le sommeil les énergies qu'ils ont dépensées au travail. L'oisiveté est la mère de tous les vices. Le manque de travail et les congés trop longs et trop nombreux ne sont assurément pas étrangers à la détérioration du sens moral d'une foule de gens dont la conscience serait moins chargée de remords s'ils pouvaient être tenus utilement occupés six jours par semaine. Sans compter que les accidents par centaines que l'on enregistre chaque semaine sont l'une des rançons directes d'un désœuvrement presque général, de cette oisiveté voulue, encouragée, imposée même deux jours sur sept dans la plupart des secteurs de la production et de la distribution.

Liberté, certes. Mais liberté qui se solde par des misères beaucoup plus grandes que celles dont elle nous affranchie. Combien, devant la liberté qu'ils avaient de prendre la route, regrettent amèrement d'en avoir profité, maintenant qu'ils sont infirmes pour le reste de leurs jours à la suite d'un accident de voiture ? Combien seraient encore en vie s'ils n'avaient pas eu la liberté d'aller jusqu'à un lac, jusqu'à une rivière, jusqu'à une plage aux eaux traîtresses ? Et du côté de la moralité que d'"accidents", que de culbuttes, que de plongeurs dans les gouffres plus ou moins sombres, plus ou moins puants où viennent s'enchaîner à des boulets qu'elles traîneront toute leur vie des âmes dont notre jeune nation aurait pu faire des héros, des savants, de grands chefs d'entreprises, des pionniers énergiques dans plusieurs domaines ?

En s'entassant dans les cités tentaculaires, les populations avides d'une liberté plus grande deviennent les cibles de l'extermination en masse que sera le prochain conflit. Ceux qui, parmi les options plus ou moins tentantes que leur offre la "liberté" choisissent la culture du sol dans les centres perdus, ont toutes les chances d'être les seuls à assurer la perpétuation de l'espèce humaine au lendemain des guerres atomiques de l'avenir. Assurément, la vie est moins remplie de frivolités loin des grands centres, mais elle est aussi moins proche de l'anéantissement collectif. Et là où, librement, les hommes choisissent de réagir contre le courant du moindre effort qui menace de les emporter, que de perspectives se présentent sur les

Généralement, c'est Haendel, qui est considéré comme le compositeur du "God Save the King".

On peut accorder créance à la première version, l'hymne britannique ayant été joué pour la première fois en Angleterre vers 1714, cette date correspondant avec le règne de Louis XIV (de 1643 à 1715).

#### LA BAIGNOIRE D'ANATOLE FRANCE

Le grand écrivain, Anatole France, de l'Académie Française, recevait quantité de livres dédicacés dont il ne savait que faire.

Il empilait dans sa baignoire tous ceux qui ne l'intéressaient pas et chaque fois qu'elle était pleine, il faisait venir un bouquiniste qui lui versait toujours la même somme pour le contenu de la baignoire.

#### PLANTATION DE 130,000 ARBRES SUR LES TERRAINS PRIVÉS DU BAS SAINT-LAURENT

Au cours du mois de mai, il s'est planté, sur les terrains privés, dans les comtés de Rimouski, Rivière-du-Loup et Matane, un total de 130,000 arbres. Ces arbres (30,000 pins rouges et 100,000 épinettes) ont été tirés de la pépinière de Mont-Joli. L'étude des projets de reboisement a été faite par M. Romuald Fournier, i.f., chef de division, Bureau des Renseignements Forestiers de Rimouski.

On doit rappeler que les cultivateurs ou propriétaires de lots sur lesquels il y aurait du reboisement à faire peuvent obtenir un octroi de plants de reboisement pour exécuter leurs travaux. Pour obtenir un tel octroi, on doit faire étudier son projet de reboisement par le Bureau de renseignements forestiers. Si l'ingénieur forestier, après inspection des lieux, approuve le projet, le ministère des Terres et Forêts octroie les plants requis, lorsque bien entendu les pépinières gouvernementales peuvent fournir ces plants. Le bénéficiaire a toutefois à payer les frais d'emballage et de transport des plants.

C'est l'hiver ou de bonne heure au printemps qu'un propriétaire doit demander à son ingénieur de venir examiner le terrain

voies peu fréquentées qu'ils ont devant eux. Il reste tant à faire dans les domaines vraiment "constructifs" pour aider notre pays à se développer, à se cultiver, à trouver ailleurs que dans l'agitation stérile des sources de joie, de contentement et d'un bonheur qu'on cherche en vain hors de soi-même, qu'il faut vraiment être dépourvu d'imagination pour ne pas apercevoir où se trouve la vraie liberté. Et dans l'exercice de cette liberté constructive, sociale sans être trop grégaire, sélective plus qu'individualiste, à la fois conséquence et manifestation du caractère, une élite parviendra sans doute à sauver du désastre qu'on nous prédit au moins une part des biens spirituels et matériels que nous avons pu acquérir. Souhaitons cependant, que soit écartée de nous cette perspective d'un combat de titans au-dessus de nos têtes qu'on nous prédit, et ne négligeons pas pour autant l'exercice d'une liberté qui se différencie de la licence.

—Louis-A. BELISLE.

#### UNE PENSÉE DE BISMARCK SUR LES ELECTIONS

*On ne ment jamais autant qu'avant les élections, pendant une guerre et après une partie de chasse.*

#### LA PAROLE QUI GUERIT!

*A la Faculté de médecine de Paris, un chirurgien, le Dr Champeau, a fait part d'un miracle à ses auditeurs et a laissé le soin à celui qui en était l'auteur, le Dr René Tzanck, de le révéler.*

*Une dame avait été opérée sans succès d'une occlusion intestinale, laquelle était devenue fonctionnelle.*

*La malade ne pouvait plus être nourrie que par sonde et l'évacuation ne se faisait plus que par d'épuisants lavages d'estomac.*

*Le mal allant en empirant, les praticiens s'attendaient à une fin prochaine, toute nouvelle opération s'étant révélée impossible.*

*C'est alors que le Dr Tzanck visitant la malade, s'est assis près d'elle . . . et a parlé pendant près d'une heure.*

*Il a évoqué des cas où l'émotion provoquait des troubles organiques. La dame l'écoutait avec attention, puis elle lui a fait un aveu. Elle avait constamment la crainte, étant mariée, de prononcer le nom de son amant en dormant ou sous l'effet de l'anesthésie. En voulant «retenir» sa pensée, elle avait peut-être retenu ses intestins.*

*S'étant ainsi libérée de son complexe de peur, elle a déclenché le mécanisme de libération . . .*

*«Si je ne lui avais pas parlé aussi longuement, a conclu le docteur, la malade serait morte . . .»*

*Il s'est défendu d'avoir fait de la psychanalyse, ayant parlé seulement technique, mais peut-être en a-t-il fait sans le savoir — comme M. Jourdain faisait de la prose.*

qu'il désire reboiser. Et cela pour un reboisement à faire à l'automne ou au printemps de la prochaine année. Les demandes d'inspection parvenant au Bureau de Renseignements Forestiers après la fermeture des routes à l'automne ne peuvent être étudiées qu'après la saison de reboisement du printemps suivant.

Le ministère n'octroie des arbres que pour fins de reboisement. Ceux qui désirent orner par des haies, des arbustes des arbres leur emplacement de ville ou de village, ne doivent pas aller s'approvisionner sans permission dans les forêts ou dans les reboisements des particuliers, mais bien s'adresser aux pépiniéristes privés. (L'Écho du Bas Saint-Laurent).

#### UNE PENSÉE DE SCHOPENHAUER

*«Plus un homme est inférieur par l'intelligence, moins l'existence contient pour lui de mystère, toute chose lui paraissant porter en elle-même son explication . . .»*

#### PENSÉES DE JÉJÉ (ÉCRIVAIN ESPAGNOL DU XVIÈME SIÈCLE)

— Peuple, défie-toi des grands mots. Ce qui frappe l'oreille ne se transforme que rarement en actes grands . . .

— Politique, sauve ton peuple aux dépens de ta gloire, plutôt que de préférer ta gloire aux dépens de ton peuple. Ainsi, sagesse, tu auras . . .

— J'aime trop mes semblables pour ne pas les plaindre . . .

#### SAGESSE CHINOISE

Le R. P. Huc, raconte dans un livre sur la Chine, la phrase suivante qu'il a entendu prononcer au cours d'une longue discussion politique: «Pourquoi vous troubler l'âme et vous fatiguer l'esprit par toutes ces vaines conjectures? Les mandarins s'occupent des affaires de l'État. Ils sont payés pour cela. Laissons-les donc gagner leur argent et ne nous tourmentons pas de ce qui ne nous regarde en rien. Nous serions vraiment trop bêtes de vouloir nous mêler des affaires politiques puisque nous ne recevons pas d'émoluments».

## L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION EST ACTIVE MAIS LES BÉNÉFICES SONT À LA BAISSE

**L**E PRESIDENT de la Canadian Construction Association s'en est pris, récemment, à l'idée répandue qui veut que l'industrie de la construction réalise des profits élevés. A l'occasion d'un déjeuner du Club Rotary de Montréal, M. J.-Eric Harrington, de Montréal, déclara que le mot "entrepreneur" évoque dans l'esprit du public l'image de Cadillacs, de piscines et de messieurs à l'aspect très prospère, qui vont se faire griller au soleil de la Floride ou des Antilles et qui affichent tous les signes extérieurs d'une aisance acquise grâce aux gros profits réalisés dans leur industrie. "L'ironique réalité est tout autre. Bien que la valeur des travaux exécutés chaque année depuis la fin de la guerre ait brisé tous les records, le nombre des faillites a également augmenté, les bénéfices de plusieurs maisons bien établies ont fléchi et plus de 30 pour 100 des compagnies de construction exploitent à perte. Cet état de chose a poussé un certain nombre de compagnies à entreprendre des travaux d'un caractère spéculatif dans l'espoir de bénéfices importants d'opérations immobilières."

"Quelles compagnies de construction à forfait continuent à réaliser des profits. Ce sont des exceptions dignes de louanges, considérant la concurrence qui caractérise le marché. En passant, qu'il me soit permis de dire que tous les hommes d'affaires qui parviennent à réaliser un profit raisonnable ont raison d'être fiers — et j'ajoute que plusieurs clients seraient portés à fixer le taux du profit "raisonnable" à un niveau plus haut que la réalité. Certes, le monde des affaires a fait du chemin depuis le temps où sa philosophie professait que les compagnies étaient en affaires *uniquement* pour faire des profits. Je me demande parfois si, de nos jours, nous ne sommes pas enclins à aller à l'autre extrême. Sûrement, nous n'avons pas besoin d'avoir honte de faire un profit proportionné à l'effort, à l'habileté et aux risques en jeu.

"L'ironie du sort va plus loin encore. Non seulement est-il difficile de faire des profits dans l'industrie de la construction, mais les fonctionnaires du fisc fédéral obligent les entrepreneurs occupés aux travaux de longue haleine à payer des impôts sur les profits qui n'ont pas été réalisés et qui ne le seront peut-être jamais ! Mais ceci n'est qu'une des façons dont notre régime d'impôt sur le revenu ajoute à la difficulté de soutenir la concurrence des maisons étrangères de construction. Les établissements américains, par exemple, n'ont pas à produire de déclarations au fisc avant l'achèvement d'un projet. En outre, aux Etats-Unis les

### RATIONALISATION INDUSTRIELLE

Les usines métallurgiques August Thyssen de Duisbourg-Hamborn, qui comptent parmi les plus grandes d'Europe, sont parvenues en 20 ans à réduire de 13 à 8 heures le travail nécessaire pour produire une tonne de fonte. La consommation de coke utilisée pour cette production, qui atteignait en 1914 une moyenne de 1,110 kg., est passée à 1,032 en 1936 puis à 843 kg., aujourd'hui. Le tout dernier haut-fourneau récemment mis en service dans les usines August Thyssen n'utilise, pour sa part, que 700 kg. de coke par tonne de fonte.

On attachait peu d'importance avant la guerre à une réduction de la consommation de charbon étant donné qu'à cette époque le prix du coke était relativement bas. Aujourd'hui, le minerai est brisé avant d'être introduit dans le haut fourneau afin d'atteindre plus facilement sa teneur en fer. On a également adopté de plus grands fours

### VIVEZ HEUREUX

Vol. 240 pages — 3,000 pensées et citations

Extraits d'appréciation

"Vivez Heureux" est un trésor dont le prix n'est pas le centième de sa haute valeur. Ci-inclus \$1.30 avec mes meilleurs vœux."

DR. A. L'ALLIER,

Magnifique recueil et ce montant de \$1.30 n'est qu'une parcelle de sa valeur."

PAUL LAROCHELLE, gérant,  
Caisse populaire.

"Votre ouvrage mérite certainement les succès que vous avez remportés et même davantage. In-clus chèque de \$1.30."

J.-OSCAR LAFLAMME, C.R.,  
Avocat.

Ce merveilleux recueil désopile la rate tout en instruisant. Ci-inclus chèque.

DR. MICHEL-J. LAMBERT,

J.-Edm. BUTEAU, C.P. 575, Haute-Ville,

Québec, 4

règlements permettent l'amortissement du coût de l'outillage à un rythme beaucoup plus rapide et le même outillage peut être affecté en garantie de prêts commerciaux, ce qui est interdit au Canada."

Le président de l'association nationale des constructeurs a traité de la croissance rapide qu'a connue l'industrie au Canada. La part de la construction du produit national brut est, en effet, passé de 13.4% en 1946 à 22.4% l'an dernier. Il s'arrêta également à la situation à Montréal, assez semblable d'ailleurs à celle de Québec.

"Les Montréalais sont dans une situation idéale pour suivre de près cette croissance des immobilisations au pays, puisqu'une partie considérable de ces travaux a été exécutée dans notre entourage immédiat et qu'il est naturel autant qu'humain de surveiller, du trottoir, chaque ouvrage de construction. (Nous, les constructeurs, y prenons autant de plaisir que les non-initiés.) Nous en avons eu beaucoup à voir, car la région métropolitaine de Montréal, comme la plupart des villes du Canada, s'étend de toutes parts et s'élance vers le ciel, dans le centre, à cause des projets remis à plus tard pendant la crise, la Deuxième Guerre Mondiale et la période de pénurie de l'après-guerre; à cause de l'arrivée, par milliers, d'immigrants et d'habitants des régions rurales ou moins industrialisées du Canada; à cause enfin de la hausse générale de nos moyens de production, de nos ressources économiques et du niveau de la vie."

"Je suis convaincu que vous n'avez pu vous empêcher de constater ces progrès et de suivre avec un intérêt personnel quelques-uns de ces projets spectaculaires comme la Voie maritime du St-Laurent et la tâche extrêmement délicate qui consiste à lever plusieurs des ponts pour laisser passer les navires; l'érection de gratte-ciel et de raffineries; les grandes artères comme la rue Dorchester et l'Autoroute Laurentienne, pour n'en nommer que quelques-uns. Vous ne connaissez peut-être pas, cependant, certains aspects de l'industrie de la construction dont la ville de Montréal a raison d'être fière."

*Les relations ouvrières sont bonnes.* — "Sur le front des relations ouvrières, par exemple, la Bourse de Constructeurs de Montréal (contre-partie et affiliée locale de la C.C.A.) négocie conjointement avec les représentants des syndicats internationaux de construction de l'A.F.L. et du C.T.C. et des syndicats catholiques. Leur convention collective est publiée en temps et lieu dans la Gazette de Québec et oblige en loi les employeurs et les employés de la région de Montréal. Environ 50,000 ouvriers de construction y participent. Au mieux de ma connaissance, il n'existe pas au Canada d'autre convention locale de salaire qui englobe tant de travailleurs. Montréal n'a pas connu d'arrêt important de travail depuis plus de 25 ans. Cet état

qui utilisent moins de charbon. Enfin, on travaille maintenant en utilisant un système de ventilation à haute température qui permet d'accélérer la fonte des minéraux. D'autre part, une analyse des gaz est régulièrement effectuée afin de déterminer d'une manière précise les quantités de charbon, de minerai et de ventilations nécessaires pour la fonte. La production d'une tonne de fonte dans le haut-fourneau ultra-moderne des usines Thyssen pour une consommation de coke inférieure à 700 kg. ne peut être réalisée qu'en utilisant des minéraux à haute teneur en fer. Ces minéraux sont malheureusement rares et extrêmement chers.

Le succès obtenu dans ce domaine est dû, en premier lieu, aux travaux des savants. La recherche scientifique contribue de plus en plus aux progrès réalisés dans la production du fer et de l'acier. Les sections de recherches des industries métallurgiques travaillent aujourd'hui non seulement en contact étroit avec l'entreprise, mais elles se consacrent également aux recherches purement scientifiques. Le nouveau centre d'essai technique et le laboratoire principal de chimie des usines Thyssen occupent ensemble une superficie de 8,000 m<sup>2</sup>. Ils disposent d'une salle de fonte, d'un hall à minerai et à charbon, d'une salle de chaufferie, d'appareils automatiques destinés aux analyses et d'un système de communication par pneumatiques qui relie, entre eux, le centre, le laboratoire et l'usine.

Une des tâches principales de ce centre de recherches de l'industrie de l'acier en Allemagne occidentale consiste à vérifier le minerai livré, le combustible et la qualité du fer et de l'acier. Dès qu'une analyse spectrale est sur le point d'être entreprise, l'examen des échantillons d'acier est effectué à l'usine même. Des recherches sont également faites en vue d'améliorer la qualité de l'acier et de simplifier les moyens de production. — "Bulletin d'Information" de Bonn.

— Un peu de mépris t'épargnera beaucoup de haine.

— La vanité des uns n'incommode que la vanité des autres.

— Un mensonge ne vient jamais seul.

— Il n'est pas de passion qui ne se lasse de demander ou de recevoir.

de chose fait honneur aux deux parties et aux dispositions législatives qui l'ont rendu possible. Vous, les propriétaires, en profitez également à cause de la stabilité accrue. Les nouvelles conventions de salaire sont conclues avec un minimum de publicité. Quel contraste avec les manchettes quotidiennes, les déclarations publiques et tout le brouhaha qui accompagnent la négociation de nouvelles conventions dans les usines d'automobiles et dans les aciéries au Canada où quelques milliers de travailleurs sont en cause."

*L'Apprentissage à Montréal* — "Montréal, les employeurs et les syndicats de l'industrie de la construction sont fiers du Centre d'apprentissage des métiers du bâtiment. Ce bel établissement possède des facilités excellentes et modernes pour les cours de pré-emploi et l'instruction avancée en plusieurs métiers de construction. Le Centre fait l'envie du reste du Canada et quelques personnes, après l'avoir visité, l'ont déclaré le meilleur centre du genre de l'Amérique du Nord. Entre parenthèses, les fonds qui l'alimentent sont en grande partie obtenus par voie de cotisations fournies par les entrepreneurs et leurs employés. La Commission patronale-ouvrière qui dirige le Centre se propose, après dix ans sur la rue Parthenais, de décentraliser et de munir quelques-unes de nos banlieues de facilités d'apprentissage. A notre époque de luttes ouvrières, il fait plaisir de pouvoir souligner ces exemples de solides réalisations par l'action commune des ouvriers et des patrons."

*On a besoin de Codes modernes du bâtiment* — "La construction est une industrie dynamique qui chaque jour connaît de nouveaux matériaux et de nouvelles techniques. Ceci accroît la difficulté de la tenue à jour des Codes du bâtiment, puisqu'il faut les mettre à l'épreuve, mais il est essentiel qu'il y en eut afin que le public puisse profiter des nouveaux progrès. Ici, à Montréal, le Règlement 1900 est notre Code du bâtiment. 1900 est le numéro et non pas l'année de publication, comme on pourrait parfois le soupçonner! Vous avez probablement lu dans les journaux que l'état désuet du Code cause beaucoup de problèmes à l'industrie en ce qui concerne les édifices de bureaux à étages multiples. Par exemple, le Code ne pourvoit ni à l'usage d'acier allié du manganèse pour les Charpentes, ni aux murs-rideaux. Il est, en outre, tout à fait désuet en ce qui concerne les édifices de trente ou quarante étages qui sont nécessaires pour que les projets soient économiques, à cause de la valeur moderne des terrains situés dans les quartiers du centre. Il est certain qu'en bloquant ainsi le progrès, on n'aide pas à l'essor de notre ville," de conclure M. Harrington.

## HISTOIRE AMÉRICAINE

Orson Welles a, paraît-il, mauvais caractère.

Au moment de quitter l'avion qui le ramène en Amérique, il dit, en bougonnant, à l'hôtesse de l'air:

— C'est la dernière fois que je prends place dans un avion de votre Compagnie. Vous entendez?

— Oui, Monsieur Welles, répond l'hôtesse en souriant. C'est bien la première fois que vous nous adressez une parole qui nous fasse plaisir.

## L'ESPRIT D'ALEXANDRE DUMAS, PÈRE

— Ce n'est pas la méchanceté qui fait le plus de mal, c'est la bêtise.

— Dieu pêche les âmes à la ligne, Satan les pêche au filet...

— Les résolutions sont comme les anguilles; on les prend aisément, on les tient difficilement...

## DES "MOTS" DE TALLEYRAND

— Beaucoup de bavards et de médiocres jouent un rôle important dans les grands événements. Pourquoi? Uniquement parce qu'ils se sont trouvés là!

— Il y a une arme plus terrible que la calomnie, c'est la vérité.

— Je pardonne aux gens de n'être pas de mon avis, je ne leur pardonne pas de n'être pas du leur.

## PHOTOS-ROBOTS AUTOMATIQUES

La police de Los Angeles dispose d'un système d'identification permettant d'obtenir une photo-robot en vingt minutes.

Elle possède 500 films transparents représentant les diverses caractéristiques faciales. Leur superposition peut fournir jusqu'à 62 milliards de visages différents.

Dès que l'on recherche un coupable présumé, les indications fournies par les intéressés sont utilisées pour les recherches des films en rapport et sa photo-robot est tirée dans le délai indiqué de 20 minutes au maximum.

## Causes externes et internes d'échec sur lesquelles il est généralement difficile d'exercer un contrôle absolu

**L**A croissance extrêmement rapide des cités satellites des grandes villes amène des transformations profondes dans les modes de vente au détail.

Non seulement cela provoque-t-il la formation de centres d'achat, de supermarchés et de magasins ultra-modernes où sont ménagées toutes les commodités qu'apprécie une clientèle dont l'automobile est presque l'unique moyen de déplacement, mais encore une modification radicale des méthodes de vente s'en est suivie qui menace surtout le commerce des victuailles qui a constitué jusqu'ici l'un des derniers châteaux-forts de la résistance qu'offre à l'invasion étranger le commerce traditionnel d'épicerie.

Certes, dès que se forment dans les banlieues de nouveaux quartiers domiciliaires, c'est par centaines qu'y affluent d'abord une certaine proportion de gens qui avaient jusque là leur domicile en ville. Y viennent aussi plusieurs nouveaux citadins qui abandonnent les campagnes pour venir s'installer en ville, mais ceux-ci sont relativement l'exception. La population rurale qu'absorbent les villes n'est généralement pas assez pourvue d'argent pour grèver de plusieurs milliers de dollars un budget plutôt maigre en se chargeant d'une résidence toute neuve aux conditions actuelles du marché de l'immeuble. Ces gens s'installent d'abord au coeur de la ville dans les maisons qu'y abandonnent ceux dont les goûts et les moyens favorisent l'acquisition de propriétés plus modernes d'aspect et parfois plus confortables, sinon meilleures et d'un entretien moins onéreux.

Chose à noter, malgré l'expansion qui a permis au Québec métropolitain de doubler sa population en moins de trente ans, rares sont les logements qui demeurent longtemps inhabités dans le coeur même de la ville où, en fait, il coûte moins cher de se loger que dans les habitations nouvelles des cités-jardin de la périphérie.

Au point de vue du commerce de détail, l'invasion des supermarchés cause un tort plus apparent que réel aux petits épiciers du coin. La clientèle de ceux-ci peut varier, se déprécier sans doute quelque peu, mais il n'en demeure pas moins que les gens, où qu'ils demeurent, doivent manger et se vêtir, et que s'ils n'ont pas d'autos, ils cherchent à se procurer ce dont ils ont besoin en s'éloignant le moins possible de leur domicile.

Ceci nous amène à parler d'une des causes assez fréquente d'échec dans la vente au détail. Avec cet exode vers les quartiers neufs dont je viens de parler, les maisons qui, autrefois logeaient l'élite commerciale,

### LES USINES VOLKSWAGEN CHERCHENT UN PROPRIÉTAIRE

Le retour au secteur privé des usines Volkswagen, cette entreprise de construction d'automobiles la plus populaire d'Allemagne, constitue actuellement le sujet principal des discussions de politique intérieure dans la République fédérale. En l'occurrence, il s'agit de transformer les usines qui constituent depuis l'avant-guerre une société à responsabilité limitée, en une société par actions et de jeter ensuite les actions sur le marché sous forme de titres de propriété d'une valeur nominale de 100 marks. Les initiateurs du projet visent ainsi à donner à des couches aussi larges que possible de la population la possibilité d'une participation réelle aux usines Volkswagen et, partant, au capital producteur de l'économie allemande.

Cependant, avant de pouvoir réaliser ce projet, il faudra éclaircir un problème juridique extrêmement compliqué. En effet, aussi étonnant que cela puisse paraître puisqu'il s'agit d'une entreprise employant 40,000 salariés et réalisant un chiffre d'affaires de 2.7 milliards de marks, l'usine n'a pas de propriétaire. Ce fait surprenant découle de la situation dans l'Allemagne d'après-guerre: les usines Volkswagen avaient été mises sous séquestre en 1945 par le gouvernement militaire britannique. Après la création de la République fédérale en 1949, une loi du gouvernement militaire stipula que les organes compétents de l'État fédéral décideraient du sort définitif de l'entreprise, et que les usines seraient administrées en attendant par le gouvernement de Basse-Saxe selon les directives données par les autorités fédérales. Cette loi est toujours en vigueur. Par conséquent, si l'on veut vendre l'usine et la ramener dans le secteur privé, il faudra d'abord qu'elle devienne propriété de l'État effectivement. Un projet de loi dans ce sens a d'ailleurs été déposé entre temps sur le bureau de l'Assemblée fédérale.

industrielle et professionnelle de la cité, étant devenues vieillottes, ont été abandonnées à des familles moins aisées qui, normalement, ont moins d'argent à dépenser pour les marchandises autres que l'essentiel. L'épicier alerte veillera à favoriser par tous les moyens cette clientèle qu'il importe de conserver. Il arrive aussi que, parmi ses anciens clients, d'aucuns — même s'ils se sont éloignés de quelques milles du magasin — tiennent à venir encore s'y approvisionner. Si l'établissement possède un service de livraison, il pourra conserver ces clients et même s'en créer de nouveaux dans leur entourage. Les petites épicerie situées dans les rues secondaires rendent des services qui les empêchent de subir le contre-coup de l'envahissement des super-marchés. Tant que la population est à proximité, ils ne peuvent disparaître. Mais ils ne peuvent non plus progresser fortement.

Quant aux établissements qui se trouvent situés sur les grandes artères, ils sont plus directement menacés en raison du coût élevé de leurs frais généraux. Mais ceux qui ont évolués — et qui ont surpris des chaînes de magasins l'art de présenter la marchandise et aussi l'art de donner "du service" — ont généralement été moins affectés qu'ils l'appréhendaient. La population augmente. Elle double chez nous tous les trente ou trente-cinq ans. Lorsqu'un commerce demeure stationnaire, il appelle par le fait même à ses côtés ou dans les secteurs où cette augmentation de population se manifeste, des concurrents qui, en fait, ne font que rattraper le jeu ou, comme on le dit populairement chez nous "prendre le slaque"...

Dans les centres ruraux, il est assez exceptionnel qu'un village augmente très rapidement de population. L'excédent toujours assez fort des populations rurales émigre malheureusement vers les centres ur-

Cependant, comme il arrive si souvent dans un État démocratique, ce projet de loi du gouvernement soulève des objections. Le Land de Basse-Saxe, notamment, fait valoir des droits de propriété en soulignant que l'entreprise était à l'origine une création des organisations national-socialistes et devrait donc, en vertu d'une autre loi du gouvernement militaire, revenir au Land sur le territoire duquel se trouve l'usine, en l'occurrence la Basse-Saxe. Il est possible que ce différend entre l'État fédéral et la Basse-Saxe doive être tranché par la Cour constitutionnelle. Le retour au secteur privé de l'entreprise s'en trouverait sans doute retardé, mais non empêché car il semble certain que le gouvernement de Bonn l'emportera.

Dès à présent, on a arrêté dans les grandes lignes le processus de retour au secteur privé de la grande usine d'automobiles. Après transformation de l'entreprise en société par actions, on envisage d'augmenter le capital de la société et de le porter à un plafond correspondant à sa valeur actuelle, à savoir environ 1 milliard de marks. L'augmentation de capital s'effectuera au moyen de la vente d'"actions populaires", c'est-à-dire de titres de propriété d'une valeur nominale de 100 marks; ces actions seront offertes par plusieurs grandes tranches de 200 à 300 millions de marks chacune par priorité aux couches de la population disposant de petits ou moyens revenus. Le cours d'émission de l'action Volkswagen

### INNOVATION COMMERCIALE



**Estampes en plastique transparent**  
Voyez ce que vous  
estamperez; évitez les  
erreurs.

**Plus léger, plus  
économique.**

Pas plus dispendieux  
que les estampes de  
bois, même les plus  
récentes.

**DEMANDEZ NOS  
PRIX**

### DOMAINE de la CLASSIFICATION

Pour avoir du succès dans votre classification, servez-vous de la chemise à classement "RICHÉLIEU", manufacturée dans le QUÉBEC, de toute première qualité. Demandez échantillon pour vous convaincre. Pour la première fois, des Canadiens-Français vous fournissent une che-

mise de première  
qualité à des prix  
populaires.

Cette annonce vous  
vaut 10% d'escompte  
sur l'achat de toute  
quantité de chemises  
"RICHÉLIEU"

**RICHÉLIEU**  
**R**

## LE SPECIALISTE DU BUREAU, Inc.

H.-E. LAVALLÉE, président-gérant

939, 2<sup>ème</sup> AVENUE, Limoilou,

Tél. LA 3-6573

QUEBEC

Demandez les formules réglées pour comptabilité de tous genres ainsi que couverts "binders" de Villemaire & Frères Ltée, appelés Vimy & William

bains. Ce n'est que dans les circonstances où une industrie nouvelle, ou la proximité d'une ville en pleine expansion font sentir l'effet de leur gonflement, que le commerce d'un centre urbain peut éprouver le besoin de suivre de plus près l'expansion régionale en se modernisant et en donnant à son entreprise une expansion proportionnelle.

En plus des déplacements de populations résultant de la croissance normale du pays, le commerce de détail doit se prémunir contre certains incidents comme les déplacements et déviations de rues ou de routes, la fermeture d'industries et l'implantation dans le voisinage de concurrents généralement assez combattifs. Ce sont là des causes courantes d'échec sur lesquelles il est assez difficile d'exercer son influence personnelle, quelles que soient par ailleurs les qualités de celui qui administre l'entreprise, son savoir-faire et sa compétence.

Mais il existe aussi des causes internes d'échec et de faillites, dont la plus importante, qui résume toutes les autres, est l'incompétence. Plusieurs de ceux qui se lancent dans certaines affaires, et notamment dans le commerce d'épicerie qui est pourtant assez simple, ne sont tout bonnement pas faits pour cette occupation. Justement parce que le commerce d'épicerie paraît simple et répondre à un besoin essentiel des populations, on s'imagine à tort que n'importe qui peut y réussir sans avoir acquis au préalable l'expérience nécessaire et sans avoir pu s'assurer si l'on possède les dispositions qui permettront d'y réussir.

La plupart des causes internes d'échec, dans l'épicerie comme dans tout autre commerce, peuvent être évitées par une administration compétente. Par "administration compétente", il faut entendre la connaissance et l'application des principes que nous avons exposés jusqu'ici dans les articles nombreux que nous avons consacrés à cette importante branche de notre activité économique qu'est la vente au détail. Dans un prochain article, nous essaierons de résumer en une dizaine de principes faciles à retenir ce que doit être une "administration compétente". Subséquemment, nous étudierons quelques moyens d'amélioration personnelle, pour finir avec une questionnaire dont les débutants aussi bien que les vétérans du commerce de détail pourront tirer, je le souhaite, de très utiles suggestions pour bien administrer leur entreprise.

—Louis-A. BELISLÉ.

#### UNE PENSÉE FEMININE

*Quand un homme se croit supérieur à sa femme, c'est que celle-ci a eu l'intelligence de l'en persuader.*

sera donc adapté non seulement au taux escompté en bourse, mais surtout aux possibilités financières des premiers acheteurs. Le privilège le plus important de l'actionnaire, à savoir son droit de vote à l'assemblée générale, sera soumis à certaines restrictions du fait qu'aucun actionnaire ne pourra représenter plus d'un millième, peut-être aussi 10 millièmes, du capital de l'entreprise. En procédant sciemment à une répartition très large des titres de propriété et en limitant le droit de vote, on veut éviter que l'usine ne devienne un jour, à la suite de rachats systématiques d'actions, la propriété d'un seul homme ou d'un groupe d'intéressés.

#### BILLETS DE BANQUE IMPERMÉABLES

La Banque du Japon vient de procéder à l'émission de 25,000 billets de 10,000 yens imperméables.

Quand ils sont mouillés, il suffit de les repasser pour leur faire reprendre leur forme originelle.

La direction de la Banque a précisé toutefois, qu'ils rétrécissent un peu au lavage.

Ces billets seront utilisés particulièrement dans les régions susceptibles d'inondations.

#### LES IMPOTS EXAGÉRÉS

En France, sur un litre d'essence vendu environ 100 francs, il y a un peu plus de 70 francs d'impôts.

#### MALADES ET VIEILLARDS AU POUVOIR

Le chancelier Adenauer a 84 ans, le Président Eisenhower a une maladie de coeur très grave qui lui a déjà occasionné plusieurs crises, M. Christian Herter, Secrétaire d'État aux Affaires Étrangères des États-Unis ne peut se déplacer qu'à l'aide de béquilles. Son prédécesseur M. Foster Dulles était atteint d'un cancer depuis plusieurs années, le général de Gaulle qui a déjà été opéré de la cataracte ne doit plus, par ordre de ses médecins, lire que pendant une demi-heure par jour.

Sur le front ouvrier

## Un policier victime du devoir

A première vue, en lisant ce titre, on serait porté à croire qu'il s'agit d'un policier qui a perdu la vie ou subi des blessures en assurant la sécurité des personnes ou des propriétés de sa ville.

On sait, en effet, que, trop souvent hélas, des policiers perdent la vie ou subissent des blessures en arrêtant ou en poursuivant des criminels surpris en flagrant délit.

On ne s'arrête pas assez souvent d'ailleurs à remarquer combien est difficile toujours, pénible souvent, et héroïque parfois, le rôle du policier chargé de la protection des citoyens et de leurs biens.

Or, à Granby, cette ville progressive qui célèbre son centenaire, un policier a été victime du devoir dans des circonstances absolument extraordinaires.

Le sergent Valmore Viens, de la police municipale de Granby, avait aidé les pompiers à combattre un incendie le dimanche matin. Il s'agissait d'un incendie grave, éclaté dans une maison de rapport, et qui nécessita l'évacuation en hâte d'une soixantaine de personnes surprises par les flammes.

Le sergent Viens, un policier, avait apporté, à la demande du chef de police, monsieur Raymond Forand, son aide, en prenant charge de la direction d'un groupe de pompiers volontaires, pour l'évacuation des personnes dont la vie se trouvait exposée.

Or, le sergent Viens appartenait à la Fraternité des Policiers de Granby. Et le contrat de travail entre la ville et la Fraternité des Policiers de Granby contient une clause stipulant que les policiers n'ont pas à répondre aux alarmes d'incendie en dehors de leurs heures de travail.

Parce que le sergent Viens s'était trouvé à violercette clause du

contrat, la Fraternité l'exclua de ses rangs.

Or, une autre clause du contrat en question prévoit que tous les policiers à l'emploi de la ville doivent faire partie de la Fraternité.

Ceci signifie que le sergent Viens, en étant exclu de la Fraternité, perdait son emploi comme policier par le fait même.

La réponse du sergent Viens consiste, et avec raison, à soutenir que, lorsqu'un incendie menace des vies humaines, tout policier a le devoir d'intervenir, peu importe qu'il soit ou non de faction.

Et le sergent Viens a dit aussi que sa première loyauté allait à la population de Granby, envers laquelle il était plus responsable, comme policier, qu'il pouvait l'être à l'égard de la Fraternité.

Inutile de dire que l'opinion publique s'est à juste titre indignée de l'expulsion du sergent Viens de la Fraternité simplement pour avoir répondu à un appel au feu grave et urgent.

A Granby, le Conseil Municipal a émis un communiqué apportant son entier appui au sergent Viens, et annonçant sa nomination au poste de capitaine des pompiers de Granby en récompense de sa belle conduite.

Le sergent Viens estime qu'il travaille pour la population de Granby, et non pas pour la Fraternité des Policiers de Granby. De plus, outre qu'il n'était pas en vacances, le sergent Viens était en condition d'un citoyen ordinaire; et, en sa double qualité de bon citoyen et de bon constable, il a cru de son devoir d'aider à éteindre un incendie et à sauver des vies.

Le sergent Viens demeure membre de la police, avec le même grade, en même temps qu'il devient capitaine des pompiers.

Il semble bien que, si la Fraternité décide de maintenir l'expulsion du sergent Viens, qu'elle a indignement chassé de ses rangs, il sera également nommé inspecteur de police, échappant ainsi à la juridiction de la Fraternité.

L'affaire de Granby, qui a fait le tour du pays, démontre bien le réel danger de l'atelier d'union; à savoir, cette clause d'un contrat de travail en vertu de laquelle il faut être membre de l'union pour conserver son emploi, avec le résultat que l'expulsion de l'union amène la perte de l'emploi.

On voit également, par le cas de Granby, que l'application rigide de la clause sévère de l'atelier d'union peut entraîner des conséquences véritablement anti-sociales. Cette clause permet aux officiers de l'union d'exercer une dictature vraiment inhumaine.

A Granby, au nom de cette clause, la sécurité de l'union a pris le pas sur la sécurité de la population.

On prétend en certains milieux que cette clause est absolument démocratique; c'est bien le cas de dire: O démocratie que de crimes on commet en ton nom.

### LE VOL AU LASSO

**A Topeka (capitale du Kansas) plusieurs personnes ont été l'objet d'attaques nocturnes d'un nouveau genre, par un bandit masqué, que la police recherche.**

**Muni d'un lasso, il enlève les gens, plus particulièrement les femmes, et leur subtilise leurs sacs, leurs bijoux ou leur portefeuille, puis se sauve, abandonnant la corde.**

## Monsieur Capital se présente

Je suis CAPITAL. J'ai donné naissance aux mots CAPITALISTE et CAPITALISME. Mon nom est utilisé par les réactionnaires totalitaires, les adeptes de l'Ordre Nouveau, les orateurs communistes, les pédagogues démagogiques et nebuleux, les "économistes" saturés de vodka et les idéalistes au cerveau bousoufflé, pour susciter la crainte chez vous, vous et vous.

Cependant, moi, le capital, je viens maintenant vous dire qui je suis et ce que j'ai fait.

Eh bien, d'abord, je suis dans le dictionnaire. Que dit-il à mon sujet? Ceci: "CAPITAL". L'ensemble de la propriété appartenant à un individu, ou à une corporation à un moment déterminé. L'ensemble de telle propriété qui est utilisé pour pousser la production d'autres biens, au lieu de n'avoir de valeur que pour une utilisation immédiate. La quantité totale de tels biens qui existent de façon continue".

Voilà ma définition selon le dictionnaire.

\* \*

Adam Smith fut le plus grand écrivain sur les questions économiques, parce qu'il vit la race humaine et les lois de l'existence, comme elles sont et non, comme un produit de ses désirs. A mon sujet, il a dit, "que le capital était cette partie des biens d'un homme dont il compte recevoir des revenus".

Donc, je suis les affaires et le surplus individuel, surplus de n'importe quoi — argent, marchandise, intelligence, propriété.

Le système capitaliste est basé sur les valeurs de ces surplus.

Sans ces valeurs, la vie ne pourrait continuer un seul autre jour.

Moi, le capital, je suis LE SURPLUS.

Donc, est un capitaliste, tout un chacun qui possède du capital d'un genre quelconque — c'est-à-dire n'importe quoi en dehors de sa bouchée quotidienne de pain.

Le reste d'argent non dépensé de votre salaire de cette semaine est du capital.

\* \*

Moi, le capital, je suis les provisions alimentaires sur vos rayons et dans vos glaciers.

Je suis votre police d'assurance.

Je suis vos deux vêtements complets et vos deux paires de chaussures supplémentaires.

Je suis la marchandise sur les rayons de votre magasin.

Je suis le surplus d'une corporation pour l'expansion de l'an prochain.

Je suis le million de piastres que votre syndicat n'utilise pas.

Je suis vos placements — en obligations, en propriété foncière, en actions.

Je suis vos timbres d'épargne de guerre.

Je suis l'argent que vous avez mis en réserve pour les mauvais jours.

Moi, le capital, je suis le levier de tout progrès — car je suis du surplus à utiliser pour la production et les tentatives.

Je suis cette richesse additionnelle qui hausse l'humain au-dessus de l'animal et des vulgaires nécessités de la vie.

Moi, le capital, j'ai non seulement formé l'Amérique, mais j'ai aussi tiré du borbier et de la fange, tous les peuples de la terre.

\* \*

Sans moi, le capital, il n'y aurait aucun loisir, aucun livre, aucune musique, aucun art, lesquels représentent tous des valeurs de surplus.

Moi, le capital, je ne suis pas l'égalité, car c'est une chose qui n'existe pas.

Je suscite l'inégalité, la concurrence, la rivalité, la compétence.

J'admets que j'ai des imperfections et puis commettre des abus inhérents à l'humanité.

Mais, j'ai distribué des milliers de bienfaits à la race humaine, contre chaque action malfaisante.

Vous pouvez me mettre en commun et m'appeler communisme ou fascisme; mais je reste encore capital — La valeur du SURPLUS.

Vous pouvez m'individualiser, comme en Angleterre et aux États-Unis — je suis encore le capital.

Vous pouvez me socialiser; mais je reste encore le capital.

Je me développe le mieux et produis les meilleurs résultats pour l'humanité, dans les pays où je suis libre et individualisé, car l'individualisation est la loi de la vie.

Je travaille pour le bien commun, comme toutes les choses en ce bas monde — soit, par l'intermédiaire de l'individu.

Je vous ai apporté les développements: politique, économique et matériel les plus élevés jamais atteints par aucune nation de l'histoire.

Je suis le CAPITAL.

## Un chef d'industrie délégué à Genève parle du syndicalisme

Monsieur W. Allan Campbell, vice-président de la compagnie Canadian Westinghouse, a représenté le patronat canadien à la réunion annuelle du Bureau International du Travail.

Invité à adresser la parole, à une séance du B.I.T., monsieur Campbell a exprimé son point de vue sur la question syndicale telle qu'elle se pose au Canada à l'heure actuelle.

Monsieur Campbell a déclaré que les employeurs de notre pays cesseraient de déduire les cotisations syndicales des salaires de leurs employés si les deniers ainsi recueillis devaient servir au lancement d'un nouveau parti politique ouvrier.

Monsieur Campbell a fortement critiqué le double principe du maintien d'affiliation et de la retenue syndicale reconnu dans la plupart des contrats collectifs entre employeurs et syndicats de notre pays.

Monsieur Campbell a soutenu que ces méthodes de contrainte apportent aux syndicats ouvriers le pouvoir de disposer à leur discrétion des contributions des syndiqués; et de priver de leur emploi les travailleurs en leur enlevant l'affiliation syndicale. Monsieur Campbell a sans doute voulu dire par là aussi la privation de l'emploi pour les travailleurs refusant leur adhésion à une organisation syndicale.

Monsieur Campbell a affirmé que ces méthodes, qui constituent une grave atteinte aux droits humains essentiels, lui apparaissent incompatibles avec les principes démocratiques, et devraient être abolis par la loi.

Quand le mouvement ouvrier apporte son appui financier à un parti politique particulier, utilisant à cette fin les cotisations syndicales obtenues par des méthodes de contrainte, semblable utilisation des

contributions des membres des syndicats est assurément répréhensible.

En face de la tentative du mouvement ouvrier d'organiser un parti politique au Canada, les employeurs seront hostiles au maintien de la procédure de perception des cotisations syndicales en vertu du système de la retenue syndicale obligatoire, puisqu'une partie de ces fonds doit être destinée à l'établissement et au développement d'un nouveau parti. Monsieur Campbell a exprimé l'avis que le maintien d'affiliation syndicale pose un sérieux problème aux employeurs et aux employés, y compris les membres des unions, et à la population du Canada, parce qu'il implique une grave violation des droits humains.

La liberté d'appartenir ou de ne pas appartenir à une union ouvrière constitue un droit humain essentiel pour tous les citoyens.

Cet aspect de la sécurité syndicale — le maintien obligatoire de l'affiliation syndicale — dépasse la portée des rapports patronaux-ouvriers dans la négociation collec-

tive ordinaire. Le droit à la liberté d'association et le droit au travail sont des droits humains fondamentaux. Il est contraire au concept de la démocratie et des droits civils que ces droits soient menacés ou niés dans un contrat privé de travail, comme la chose existe au Canada et dans d'autres pays.

Au Canada, un employé qui désire demeurer membre d'un syndicat peut en être exclu et perdre son emploi. En vertu d'une clause de convention collective, qui fait du maintien d'affiliation une condition d'emploi, l'employé peut se trouver dans le dilemme de perdre son emploi, même s'il est prêt à demeurer membre de l'union en payant ses contributions. Le même raisonnement s'applique pour l'employé qui doit joindre, contre son gré souvent, et même malgré sa répugnance parfois, un syndicat sous peine de ne pas obtenir de travail ou de perdre son emploi.

Il convient de noter, en marge des remarques de monsieur Campbell, le vice-président de la Canadian Westinghouse, que cette compagnie n'est pas anti-syndicale.

En fait, des contrats de travail existent entre la compagnie et les syndicats ouvriers dans toutes ses usines au Canada, et aux États-Unis, pour ce qui concerne la compagnie Westinghouse américaine.

Monsieur Campbell exprime donc une opinion impartiale, formée à la lumière objective de sa longue expérience des relations industrielles dans une importante industrie canadienne.

D'après certains savants, l'homme peut rester entre 50 et 60 jours sans manger (mais pas sans boire), le chien 103 jours, le saumon 105, le requin 112, la grenouille 365, la tortue 550, le python 700, le crocodile détiendrait le record avec 740 jours!...

### MARION, MARION, ROBIC & BASTIEN

Fondée en 1892

BREVETS D'INVENTION  
MARQUES de COMMERCE

DROITS D'AUTEUR  
en tous pays

2100, rue DRUMMOND

MONTRÉAL 25,

Tel. AVenue 8-2152

## Prodigieuse expansion hydro-électrique

Il est clair que l'industrie hydro-électrique constitue la base essentielle requise pour la mise en valeur des ressources naturelles et leur transformation en richesses matérielles.

C'est l'industrie hydro-électrique qui fournit la force motrice nécessaire pour la production industrielle.

Et la grande industrie — industrie minière, industrie métallurgique, industrie forestière (pulpe et papier), industrie chimique — fondation première de l'activité industrielle, réclame une énergie hydro-électrique abondante, accessible et économique pour ses opérations.

L'essor industriel du Québec ne pourrait donc s'effectuer sans le développement préalable de l'industrie hydro-électrique, condition vitale pour l'établissement de la grande industrie.

L'industrialisation réussie de la Province de Québec trouve sa source indispensable dans la mise en valeur des ressources hydro-électriques de la Province.

Les installations hydro-électriques du Québec sont les plus considérables du monde entier en proportion de la population de la Province. Québec compte 1.89 cheval-vapeur par habitant, à comparer avec 0.73 pour les États-Unis.

Québec est responsable de 42% de la production hydro-électrique au Canada; soit: 34.25 milliards kilowatt-heures dans Québec sur 82.02 milliards au Canada.

D'après les derniers chiffres connus, l'industrie hydro-électrique du Québec produit 8,100 kilowatt-heures par habitant, à comparer avec 3,360 pour les États-Unis.

Chose particulièrement importante, le Québec produit l'énergie hydro-électrique au plus bas prix qui soit au monde; à savoir: 0.47 cent (ou moins d'un demi cent), à comparer avec 1.5 cent (1 cent et demi) pour les États-Unis.

La production hydro-électrique du Québec représente 9,807,288 des 22,376,048 chevaux-vapeur constituant la production totale du Canada.

Entre 1944 et 1959, la production hydro-électrique du Québec se sera élevée de 5,849,000 à 10,600,000 chevaux-vapeur; soit: une augmentation de 68% en quinze ans.

Depuis 1945, on a aménagé sur les divers points stratégiques du territoire industriel de la Province les principales centrales suivantes, en regard desquelles apparaissent leur nouvelle production:

Beauharnois II.....	660,000 h.p.
La Trenche.....	390,000 "

Chute-à-la-Savane.....	285,000 "
Chute du Diable.....	275,000 "
McCormick.....	202,400 "
Rapide II.....	48,000 "
Bersimis I.....	1,200,000 "
Murdock-Wilson.....	82,000 "
Chicoutimi.....	42,000 "
Rapide-Beaumont.....	330,000 "
McCormick.....	120,000 "

Grâce à la centrale de Bersimis, la péninsule de Gaspé a pu s'industrialiser, au moyen d'un câble sous-marin d'une longueur de 30 milles, unique en son genre dans le monde entier, qui permet la distribution de la force motrice en provenance de la Côte Nord, à travers la Gaspésie, sur la rive sud, du St-Laurent.

L'érection de la centrale de Chute-des-Passes, sur la rivière Péribonka, au Saguenay, fournira à la grande industrie de la région du Lac St-Jean la force motrice nécessaire pour la réalisation de ses projets d'expansion. Le progrès de l'électrification rurale a marché de pair avec l'avance du développement hydro-électrique.

Le pourcentage des fermes munies de l'électricité s'est élevé d'à peine 20% en 1944 à plus de 95% en 1959. Les points les plus reculés de la Province bénéficient aujourd'hui des avantages de l'électricité.

Grâce au câble sous-marin reliant la Côte Nord à la Gaspésie, l'énergie hydro-électrique de Bersimis pourra désormais fournir l'éclairage et la force motrice, non seulement à la péninsule de Gaspé, mais aussi à la Vallée de la Matapédia et à la région de la Baie des Chaleurs. Il va sans dire également que les villages de la Côte Nord connaîtront tous et chacun, à tour de rôle, les bienfaits de l'éclairage et de la force motrice par le moyen de l'électricité.

### VIVEZ HEUREUX !

3,000 pensées et citations.

Remarquable recueil d'idées représentant la sagesse de tous les pays et de tous les temps. Nous en citons un certain nombre dans le présent numéro des "Affaires". Classées par ordre alphabétique d'idées. Très utile pour discours, articles, etc. Prix franco: \$1.30. S'adresser à:

J.-E. BUTEAU

C. P. 575 HAUTE-VILLE, QUÉBEC 4

L'Hydro-Québec, qui apporte la concurrence de l'état à l'entreprise privée, dans la sphère particulière de l'industrie hydro-électrique accomplit une œuvre considérable et produit des résultats remarquables. La saine compétition de l'Hydro-Québec amène de son côté l'entreprise privée à multiplier pour sa part les réalisations heureuses et fructueuses.

L'Hydro-Québec vient de lancer sur le marché américain, dans des conditions spécialement avantageuses, un emprunt de \$50 millions. Cette émission a permis de constater, une fois de plus, que le crédit de la Province, qui se porte garante pour l'Hydro-Québec, demeure excellent.

L'Hydro-Québec a emprunté, depuis l'avènement du présent gouvernement, au-delà de \$300 millions, qui furent investis dans la mise en valeur des ressources hydro-électriques du territoire de la Province.

Les nouveaux aménagements sur la rivière Beauharnois auront ajouté 1,400,000 chevaux-vapeur à la puissance hydro-électrique des installations de l'Hydro sur la Beauharnois.

L'aménagement de centrales électriques, par l'Hydro-Québec, sur la rivière Bersimis permettra la production de 1,800,000 chevaux-vapeur.

Le harnachement de la rivière Bersimis par l'Hydro-Québec a amené l'installation à Baie-Comeau d'une grande usine de la Canadian British Aluminium, au coût de \$150 millions. L'aluminerie de Baie-Comeau emploiera, dans un avenir rapproché, 2,000 hommes.

Les installations de la rivière Bersimis, en plus de fournir le pouvoir requis à l'industrie de la Côte Nord, alimentent les industries de la Gaspésie, et approvisionnent même en pouvoir l'industrie de Montréal.

La mise en valeur des ressources hydro-électriques de la rivière Bersimis, par l'Hydro-Québec, constitue une des grandes réussites du génie civil dans le monde.

Il est clair que le Gouvernement de Québec a fait montre de vision, de prévoyance et de sagesse dans le domaine de la mise en valeur de cette grande ressource naturelle que constituent nos pouvoirs d'eau.

#### ANECDOTE SUR S.S. LE PAPE

JEAN XXIII

Une grande famille catholique avait organisé un dîner en l'honneur du cardinal Roncalli (futur Jean XXIII) alors qu'il était Nonce à Paris.

La maîtresse de maison vit arriver une invitée, un peu trop décollectée.

— Vous êtes placée à côté du Nonce, lui dit-elle, voulez-vous ce foulard ?

*La dame refusa.*

*Cependant, pendant toute la durée du repas, le Cardinal conversa fort aimablement avec sa voisine, sans la moindre allusion, même . . . voilée.*

*Mais au dessert, la dame choisit une pomme.*

*Alors, le Nonce, lui dit en souriant:*

*— Madame, c'est en mangeant une pomme que notre mère Eve, s'aperçut qu'elle était nue . . .*

#### QUELQUES PENSEES DE MONTESQUIEU

(1689-1755)

*— Etre vrai partout, même sur sa patrie. Tout citoyen est obligé de mourir pour sa patrie; personne n'est obligé de mentir pour elle.*

*— Dans une monarchie bien réglée, les sujets sont comme des poissons dans un grand filet: ils se croient libres et pourtant, ils sont pris.*

*— Dans une nation qui est dans la servitude, on travaille plus à conserver qu'à acquérir; dans une nation libre, on travaille plus à acquérir qu'à conserver.*

*— Ce qui m'a beaucoup nui, c'est que j'ai toujours trop méprisé ceux que je n'estimais pas.*

#### UNE PENSEE DU MARECHAL MONTGOMERY

*— Quand vous vous battez contre les politiciens, vous avez l'impression que c'est facile. Mais au moment précis où vous croyez avoir gagné, vous découvrez, soudain, que vous avez perdu.*

#### BATAILLE A COUPS DE CHARADES

*Voltaire (dont le vrai nom était Arouet) avait parmi ses ennemis l'avocat Linguet.*

*Ce dernier fit un jour la charade suivante:*

*"Quant on a fait mon premier*

*On devrait faire mon dernier*

*Et mon tout est à rouer.*

*Solution: 1° Vol. — 2° Taire: Voltaire.*

*Voltaire, alors répondit par une autre charade:*

*"Mon premier sert à pendre*

*Mon dernier mène à pendre*

*Et mon tout est à pendre.*

*Solution: 1° Lin. — 2° Guet: Linguet.*

## Héros méconnu de la civilisation à laquelle contribuent ses efforts et sa compétence, le banquier succombe à la tâche

**C**ES jours derniers, l'on conduisait à son dernier repos monsieur L.-A. Desrosiers, qui fut pendant de nombreuses années gérant de la Banque Canadienne Nationale aux très importantes succursales de St-Roch et de la rue St-Pierre.

Homme intègre, au jugement sûr et d'un caractère ferme que tempérait un sourire toujours accueillant, M. Desrosiers fut le type du gérant de banque moderne s'intéressant à tout, animé d'esprit civique, fin psychologue, sachant faire profiter de sa vaste expérience ses clients et son personnel et ne négligeant pas pour autant les intérêts réels de l'institution qu'il sut servir bien au-delà de l'âge où, en toute quiétude, il aurait pu prendre sa retraite.

La banque est devenue à notre époque le pivot de l'activité économique des pays civilisés. Vers elle converge l'essentiel de ce qui permet aux affaires, au commerce et à l'industrie de fonctionner avec le minimum de heurts. Agissant comme une sorte d'amortisseur, la banque, par l'épargne qu'elle fait fructifier et par les prêts qu'elle accorde à propos, absorbe les oscillations inévitables de la courbe économique. Elle comble les creux provisoires de nos caisses, aide à la perception des crédits, supporte l'exécution des contrats de longue durée, veille à protéger les intérêts vitaux de ses clients, encaisse pour eux dans les centres éloignés les sommes qui leur sont dues, calcule escompte et intérêts périodiques avec une précision mathématique, certes, mais aussi honnête, ponctuelle et conforme à des règles qui s'appliquent universellement.

Pour servir ces institutions qui sont devenues indispensables dans notre société, les hommes de la trempe de feu M. Desrosiers sont assurément nombreux. Ils pourraient l'être davantage. La banque étant en quelque sorte une longue école, embrassant tous les aspects pratiques de la vie des affaires, nécessitant une grande maturité de jugement, beaucoup d'activité, d'esprit d'observation, de dévouement, de précision dans les calculs, d'honnêteté et, j'ajouterais, d'altruisme, ne retient qu'une élite d'esprits disciplinés parmi les milliers de sujets qui y font leurs premières armes à leur entrée dans la vie active. Combien de nos hommes d'affaires éminents ont appris, dans les quelques années passées au service d'une de nos banques, les rouages précis de la finance réaliste, la valeur d'un bon renom et du crédit moral qu'il comporte, le mécanisme du financement à courte et à longue portée, la structure des moyens de contrôle servis par une comptabilité judicieusement tenue, par une surveillance répondant à des normes scientifiques et psychologiques qui ne faillissent guère, enfin qui ont pu avoir sous

### RADIO-JAPON IRRADIE DES PROGRAMMES AU CANADA

Le service international de radiodiffusion de Radio-Japon irradie des programmes anglais de trois heures sur ondes courtes à destination des auditeurs de l'Amérique du Nord.

Ce service international, qu'on appelle Radio-Japon, a repris ses émissions mondiales vers 15 pays en 1952 et irradie au Canada et aux États-Unis sur deux longueurs d'ondes, l'une pour les régions de l'Est et l'autre pour l'Ouest et les Iles Hawaïennes.

Le but de ces émissions est de présenter la figure véritable du Japon à l'heure actuelle et cela dans l'intérêt du bon vouloir et de l'entente mutuelle. Les programmes portent sur la musique, les nouvelles et des coups d'oeil sur le Japon industriel et le tourisme.

Les ingénieurs du son à Radio-Canada disent que la réception sur ondes courtes des programmes japonais est particulièrement bonne dans l'Ouest canadien et assez bonne d'Ottawa aux Provinces maritimes.

On peut capter les programmes japonais au Canada sur ondes courtes de 7 h. 30 à 8 h. 30 du soir HNE; de 6 h. 30 à 7 h. 30 HNC; de 5 h. 30 à 6 h. 30 du soir HNM et de 9 h. à 11 h. du soir HNP de l'une des deux fréquences sur ondes courtes.

La fréquence utilisée pour les services nord-américains, dont les émissions sont dirigées sur les régions de l'Est du Canada et des États-Unis, est la suivante: Appel JOA-11, kilocycles 11965 ou mètres 25.07 et Appel JOB-15, kilocycles 15325 ou mètres 19.58.

La fréquence servant au service américain et hawaïen et visant les régions occidentales du Canada et des États-Unis est: Appel JOA-17, kilocycles 17855 ou mètres 16.80 et Appel JOB-15, kilocycles 15325 ou 19.58 mètres.

Radio-Japon désire entendre les commentaires d'écouteurs sur ondes courtes au Canada et sera heureux de recevoir des cartes d'identification qui lui seraient envoyées à Tokio.

les yeux l'exemple de gérants comme M. Desrosiers dont l'esprit d'ordre, les instructions claires et directes, les décisions appuyées sur la connaissance des hommes et des chiffres, étaient un symbole vivant du sens des affaires et de la sérénité du chef d'entreprise sûr des principes qui l'animent ?

Cette école de la vie des affaires attire bon nombre de jeunes gens et devrait en attirer davantage. Si, dans nos écoles supérieures, on enseigne aujourd'hui les grandes lignes, l'essentiel, de ce qu'il faut savoir des affaires, il n'en fut pas toujours ainsi, et la banque a été longtemps le centre principal de notre formation à la pratique des affaires. Même pour ceux qui ont appris au collège les principes théoriques du commerce et de la finance, il y a profit à en voir l'application pratique dans le fonctionnement de la plus modeste succursale d'une de nos banques canadiennes, qui font partie d'un réseau à peu près sans parallèle dans le reste du monde.

Jusqu'à récemment encore, les banques n'accordaient aux débutants qu'une rémunération pour ainsi dire nominale. Le petit salaire des débuts trouvait sa justification dans les longues années d'apprentissage nécessaires pour former quiconque en avait les dispositions à devenir un banquier dans toute l'acceptation du terme. Mais devant une rotation de personnel qui nécessitait dans les grands bureaux la présence d'instructeurs dont le rôle se limitait à initier les "nouveaux", on a élevé de beaucoup le salaire initial des employés de banque, sans pour autant diminuer la qualité des instructions qu'ils reçoivent. Dans les grands bureaux, le travail des employés est passablement spécialisé et, par son abondance, il astreint le nouvel employé à l'une ou l'autre des phases multiples des opérations bancaires. Mais dans les bureaux de campagne, où le personnel est limité, un jeune homme intelligent capte vite de nombreux aspects de ces mêmes opérations et il est en état d'observer sur place comment s'y prennent les clients qui réussissent le mieux dans leurs affaires. C'est une expérience qui n'a d'égale que le travail des comptables vérificateurs pour varier les sources d'information et s'initier à tous les secrets du financement moderne. Cette expérience peut profiter dans toutes les sphères.

Ceux qui, de la banque, sont appelés par des clients perspicaces à entrer chez eux, sont perdus pour l'institution. Ceux qui y restent et qui y font leur carrière, peuvent accéder après quelques années à la gérance et aux postes importants du siège social où les émoluments atteignent aujourd'hui un chiffre respectable. La carrière de la banque est une sorte de sacerdoce où s'exerce un ministère temporel aujourd'hui indispensable. Hautement hiérarchisée, cette carrière forme l'esprit à une discipline dont les effets se manifestaient sous le plus heureux jour chez cet ami sim-

## COMMERCE D'EXPORTATION EN 1958

Les exportations du Japon ont accusé une légère augmentation en 1958 et cela en dépit de la dépression économique qui a sévi à travers le monde. Voilà ce que révèle un récent rapport du ministère du Commerce international et de l'Industrie.

L'an dernier, les exportations s'élevaient à \$2.8 milliards, soit une augmentation de 0.6 pour cent seulement sur celles de 1957. Cependant, les importations ont diminué considérablement l'an dernier, ce qui a servi à compenser pour le déficit de \$530 millions en paiements internationaux de 1957 et à rendre possible un surplus de \$510 millions en 1958.

Au nombre des marchandises exportées ayant accusé une hausse sont les produits alimentaires, métalliques et chimiques, ainsi que les appareils d'optiques et marchandises diverses. On a enregistré des diminutions dans les textiles, la machinerie et les produits minéraux non métalliques.

Les soies et les vêtements ont capté de plus forts marchés que les autres produits textiles. Les produits de la mer, dirigés surtout vers les États-Unis et la Grande-Bretagne, ont enregistré de fortes augmentations en 1958, notamment le saumon en boîtes par suite de l'abandon des restrictions sur ces produits en Grande-Bretagne. Les exportations des produits du fer et de l'acier indiquent une augmentation de 41 pour cent sur celles de 1957.

Cependant, les exportations de vaisseaux ont enregistré un déclin prononcé. Comparativement à une augmentation de \$92 millions en 1957, les exportations de vaisseaux l'an dernier ont enregistré une baisse de \$17 millions.

Un déclin considérable des marchés du Sud-Est asiatique, où la Chine communiste est devenue le principal concurrent du Japon, fut la cause principale de la baisse générale des exportations l'an dernier. Une perte semblable a été enregistrée dans les affaires japonaises en Afrique. D'autre part, les exportations vers les pays industrialisés, tels que les États-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne, ont enregistré une augmentation prononcée. Les exportations vers le Canada ont augmenté de 20 pour cent.

rère, ce citoyen intègre, ce conseiller auquel des centaines de Québécois doivent une part importante de leurs succès, et cet homme affable, énergique et dévoué que fut le regretté L.-A. Desrosiers.

Et cet hommage que j'ai voulu rendre à un banquier de chez nous dont la modestie se serait offusquée d'un tel propos de son vivant, je veux le rendre aussi à tous les gérants des divers centres de la province qui, jour après jour, sont à leur poste, accomplissent leur devoir, cherchent à aider leurs clients et à développer ainsi, par étapes prudentes, l'économie de toute la nation. Peu de poètes s'avisent de chanter leurs louanges; c'est pourquoi leur travail n'en est que plus méritoire et n'en est que plus digne de la reconnaissance de tous ceux qui en profitent — souvent sans trop s'en rendre compte.

—Louis-A. BELISLE.

#### LE COUT DES ELECTIONS

*Depuis quelques mois, les Français ont voté pour le Référendum, les élections législatives, municipales, cantonales et sénatoriales.*

*Les statistiques officielles viennent de paraître.*

*La préparation de tous ces scrutins a coûté la modeste somme de Onze milliards 600 millions à l'Etat, c'est-à-dire à tous les citoyens français.*

*En auront-ils pour leur argent ?*

*L'avenir le dira . . .*

#### UNE PENSEE DE PAUL VALERY

*La véritable tradition dans les grandes choses, ce n'est point de refaire ce que les autres ont fait, mais de retrouver l'esprit qui a fait ces grandes choses, et qui en ferait de toutes autres en d'autres temps.*

#### UNE PENSÉE DE CARLYLE (HISTORIEN ÉCOSSAIS 1795-1881)

*Un homme doit employer la première partie de sa vie à parler avec les morts, la seconde à converser avec les vivants, la troisième à s'entretenir avec lui-même.*

#### UN "MOT" D'ANEURIN BEVAN

*Le leader travailliste anglais a déclaré récemment:*

*— Les premiers ministres sont généralement des hommes tout à fait ordinaires, mis dans une situation extraordinaire.*

Le ministère prévoit que l'année 1959 sera l'année d'un commerce mondial accru, mais aussi une année de forte concurrence. On a fixé pour cette année un objectif de \$3.3 milliards, soit une augmentation de 17 pour cent sur 1958.

Le Japon est un pays de maigres ressources naturelles, de superficie terrestre limitée et de surpopulation. Sans un fort commerce à l'échelon international, il serait difficile pour le pays de rejoindre les deux bouts.

#### RELACHEMENT DES RESTRICTIONS SUR LE CAPITAL ÉTRANGER

Le gouvernement japonais a annoncé l'adoucissement des restrictions sur l'entrée du capital étranger.

Le gouvernement a adopté deux nouvelles formules relativement à l'achat d'actions par un acheteur de valeurs étranger et aux contrats d'aide technique par des firmes japonaises et leurs contreparties étrangères.

Les nouvelles formules prévoient l'approbation conditionnelle basée sur la loi touchant les placements étrangers et l'approbation des remboursements sous l'empire de la loi dite de contrôle du change étranger. Les demandes d'approbation doivent être soumises au ministre compétent par l'entremise de la Banque du Japon.

#### DÉCOUVERTE ÉLECTRONIQUE JAPONAISE

Une lampe diode a été inventée par Reona Esaki, membre de la Sony Corporation.

La nouvelle lampe ne comporte que deux pôles mais fonctionne tout comme un transistor à trois pôles, bien qu'elle soit plus petite que ce dernier. Ce dispositif unique est destiné à servir dans la mise en circuit-éclair et à bas niveau.

Ce diode n'a pas de temps transiteur et est peu sensible aux changements de température.

Les détails de cette lampe diode ont fournis dans le Physical Review de l'"American Physics Society" (Vol. 109, page 603, 1958).

## Essor continu et rapide du Québec

— L'essor économique de la province se poursuit de façon continue et rapide. Nous en trouvons un nouveau témoignage dans une étude que vient de publier le commissariat industriel du Ministère de l'Industrie et du Commerce et qui porte pour titre général: "Progrès industriel, la province de Québec, 1958". C'est la deuxième année consécutive qu'elle nous est offerte.

Cette étude tient compte des progrès accomplis au cours de la décennie qui s'est écoulée entre 1948 et 1958. Elle fait grand état, surtout de ceux que la province a connus en 1958.

L'enquête a démontré qu'en dix ans, 1948-1958, la somme totale des investissements s'est élevée à \$20,258,700,100.

1948.....	\$1,158,700,000.
1949.....	\$1,152,600,000.
1950.....	\$1,231,000,000.
1951.....	\$1,492,800,000.
1952.....	\$1,765,100,000.
1953.....	\$1,894,300,000.
1954.....	\$1,869,500,000.
1955.....	\$2,987,100,000.
1956.....	\$2,453,300,000.
1957.....	\$2,595,600,000.
1958.....	\$2,558,700,000.

Ces sommes énormes, investies chaque année, expliquent la forte hausse de l'activité économique enregistrée annuellement, affirme la brochure.

"Le rythme accéléré selon lequel les nouveaux capitaux convergent vers notre industrie manufacturière, constate le document, reflète la grande confiance des hommes d'affaires dans l'avenir du Québec et constitue une preuve que notre province possède, d'une façon prépondérante, les avantages nécessaires à une production efficace et à une opération rentable".

Un fait qui illustre bien l'expansion rapide de l'industrie manufacturière, c'est qu'au cours des seules années 1957 et 1958, 590 nouvelles industries ont commencé leurs opérations dans la province, tandis que 330 établissements manufacturiers existants se sont agrandis. La brochure en donne la liste que l'on peut consulter. A l'heure actuelle, la valeur de la production de l'industrie manufacturière compte pour environ 67% de la valeur totale de la production québécoise et représente près de 30.8% de la valeur brute de la production manufacturière du Canada.

La présence d'une main-d'œuvre qualifiée et

abondante, la formation de techniciens qualifiés dans nos écoles spécialisées, l'abondance de nos ressources naturelles et le coût minime de l'énergie hydroélectrique, les facilités de transport et l'excellent réseau routier ont contribué fortement à notre développement économique phénoménal.

### Valeur de \$10 milliards

Tous ces facteurs favorables, ont constaté les enquêteurs, expliquent que la valeur de la production industrielle du Québec s'établissait en 1958 à près de \$10 milliards, soit une augmentation d'environ \$2 milliards comparativement à la valeur moyenne de la période de 1950 à 1957 et une augmentation du triple par rapport à l'année 1945.

La valeur de la production manufacturière se situait, en 1957, à \$6,802,235,000, soit 68 p.c. de la production totale de la province.

La valeur des travaux de construction effectuée au Québec durant la période de 1947-1958 se situe à \$12,284,050,000.

La situation de l'agriculture québécoise se maintient à un niveau élevé, puisque la valeur brute de sa production s'est chiffrée par \$593,800,000, en 1957, cependant que l'on estime que la valeur de cette même production, en 1958, sera légèrement supérieure à ce chiffre.

Notre domaine forestier, le plus étendu du Canada, constitue une source énorme d'activités industrielles. En 1957, la valeur totale des bois coupés se chiffrait par \$321,342,963. comparativement à \$133,261,833, en 1945. Les forêts du Québec procurent du travail à près de 100,000 personnes. La valeur brute de la production de l'industrie de la pulpe et du papier, industrie dominante du Québec, a atteint la somme de \$607,053,000. en 1957, et représentait 42.5% de la production canadienne. Notre province est devenue un centre mondial de production de papier à journal.

### L'industrie minière

Depuis la fin de la guerre, l'industrie minière du Québec a connu une expansion extraordinaire. La valeur de sa production est montée à \$443,808,980. en 1957, alors qu'elle n'était que de \$91.6 millions en 1945, ce qui équivaut à une augmentation de 384.5 p.c. En 1958, la valeur de cette même production s'est chiffrée par environ \$395.6 millions, ce qui constitue une hausse appréciable si on la compare à la moyenne des années 1950 à 1956 qui s'éta-

## L'immigration franco-américaine

Le 16 juin dernier, M. Pierre Vigeant, du *Devoir*, un ex-Franco-Américain, commentait assez longuement une des résolutions adoptées au dernier congrès général des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec. Cette résolutions a trait à la création d'un office provincial de l'immigration.

M. Vigeant commence par souligner le fait que, depuis la fin de la guerre, la moitié des immigrants au Canada se sont établis en Ontario et à peine le quart au Québec. Il ajoute que même ceux qui ont élu domicile au Québec se sont inféodés plutôt à l'élément anglais qu'à l'élément français.

Un office provincial d'immigration pourrait aider, dans une certaine mesure, à réduire la disproportion entre les gains faits par l'Ontario et ceux, bien moins importants, faits par le Québec.

Mais les éléments européens susceptibles d'alimenter le Canada français sont limités. L'Italie seule peut donner des sujets aptes à se fondre facilement au bloc francophone.

Depuis la guerre elle a fourni un peu plus de 10 p.c. des Néo-Canadiens. Malheureusement, les Canadiens français ont fait peu d'efforts pour s'attirer ces immigrés et près de la moitié d'entre eux ont opté pour le bloc anglo-saxon.

blissait à \$299.8 millions. Quarante mille personnes trouvent de l'emploi dans cette vaste industrie et leurs gains réunis dépassent \$135 millions annuellement. L'industrie dépense plus de \$50 millions chaque année pour l'achat de combustible et d'électricité.

### *Une hausse générale.*

Cet essor rapide de l'économie de la province s'est traduit par la hausse constante de l'emploi, des revenus et de la consommation dans la province. L'enquête a démontré que l'indice moyen de l'emploi est passé de 92.8 en 1945, à 121.9, en 1947. Le revenu personnel s'établira à près de \$6 milliards en 1958, comparativement à \$2.2 milliards en 1945. Quant aux ventes au détail, elles ont augmenté de 232.8% de 1945 à 1958, pour atteindre \$3,596,739,000. Ce sont là des indices certains d'une prospérité générale.

Voilà ce que nous apprend, avec bien d'autres faits intéressants, le sommaire de cette enquête du commissariat industriel, avec la coopération de différents ministères du gouvernement. Cette étude, ordonnée par l'hon. Paul Baaulieu, vaut la peine d'être lue attentivement.

Les Espagnols et les Portugais, deux peuples latins et catholiques, ne vont pas au Canada. Et pour cause. Toute l'Amérique latine les attire. Quant aux Français et aux Belges, leurs pays sont relativement riches et ils en émigrent très peu. C'est à peine 3 p.c. du million et quart des Néo-Canadiens qui se réclament de ces deux pays.

Où donc se tourner? M. Vigeant opte pour la Nouvelle-Angleterre. Voici ce qu'il écrit:

"Il en va tout autrement des Franco-Américains. Non seulement ils parlent la même langue que nous, s'ils la parlent un peu plus mal, mais ils participent aux mêmes traditions. Ils ne sont séparés de nous que depuis quelques années et non depuis deux siècles. Surtout, ils sont de l'Amérique, tout comme nous et leurs habitudes, leurs méthodes de travail ne sont guère différentes des nôtres.

Et il se trouve que les Franco-Américains sont surtout installés en Nouvelle-Angleterre, la région des États-Unis la plus pauvre en ressources naturelles et celle qui participe le moins au formidable progrès industriel du pays voisin, après avoir été longtemps la plus entreprenante et la plus prospère peut-être. Il se trouve que les centres habités par les Franco-Américains comptent pour la plupart parmi les plus éprouvés par le chômage plus ou moins chronique et par l'instabilité d'industries mobiles qui paient de faibles salaires. Il serait facile de recruter des immigrants en Nouvelle-Angleterre en leur offrant simplement des situations convenablement rétribuées. Il ne s'agirait pas d'une grande aventure puisqu'il suffit d'une journée de voyage pour se rendre dans la province de Québec de n'importe quel coin de la Nouvelle-Angleterre. Il n'existe pas non plus de restriction au transfert de capitaux, modestes ou considérables, d'un pays à l'autre.

Un office provincial ne nous vaudrait peut-être pas une immigration beaucoup plus considérable qu'à l'heure actuelle parce que notre puissance d'absorption restera limitée aussi longtemps que l'industrialisation ne sera pas encore plus poussée qu'à l'heure actuelle. Elle nous vaudrait cependant une immigration qui répondrait plus exactement à nos besoins et qui maintiendrait mieux l'équilibre entre les divers éléments de la population canadienne. Ces immigrants susceptibles de s'intégrer facilement à notre milieu français, un office provincial de l'immigration en trouverait sans doute en France, en Italie et ailleurs, mais il en trouverait encore davantage et plus facilement parmi les Franco-Américains qui demeurent tout près de nous".

On se souvient qu'il y a déjà quelque temps, j'essayais de déceler le plan divin quant à l'avenir

du peuple français d'Amérique. Je faisais observer qu'il y a cent ans, au moment où le Québec ne pouvait plus nourrir ses fils, l'industrie faisait la conquête de la Nouvelle-Angleterre. Puis près de la moitié de la population francophone du Canada passa la frontière pour s'y établir. Grâce à cette immigration massive l'Église catholique réussit à s'implanter solidement dans le nord-est du pays.

Et voici qu'au moment même où les forces vitales de notre groupe sont sapées jusque dans nos racines, les grandes industries quittent la région pour des cieux plus cléments. Et au même moment, le Québec sort de sa léthargie et il prend une expansion sensible, quoique encore moindre que celle de la province anglaise de l'Ontario.

Serait-ce écrit, me disais-je alors tout haut, que les Franco-Américains, comme le peuple juif d'antan, seraient appelés à réintégrer leur ancienne patrie? . . .

Les commentaires de M. Vigeant remettent la question sur le tapis. Le marasme économique qui s'est jeté sur tout le pays l'automne dernier semble être dissipé. Partout le travail reprend et on nous annonce actuellement une prospérité accrue pour la fin de 1959. Pourtant . . .

J'ai sous les yeux le rapport du Département du travail, bureau de la Nouvelle-Angleterre, en date du 25 mai 1959. Ce document souligne une amélioration sensible du travail dans toute la Nouvelle-Angleterre. Mais les régions de New Bedford et Lowell Mass., Bridgeport, Conn., et le Rhode Island comptent environ 10% de sans-travail. La situation à New Britain et Waterbury, Conn.; Brockton, Fall River, Lawrence, Springfield, Holyoke et Worcester n'est guère plus rose. Et le rapport ne souffle pas un mot de la région de Biddeford-Saco, Maine, où le chômage est à l'état endémique. Les travailleurs du New Hampshire sont un peu plus heureux que ceux des autres États.

Comme conséquence, les Franco-Américains ou du moins bon nombre d'entre eux sont pris de la démanigaison de transporter leurs pénates ailleurs. Des centaines et des centaines de jeunes familles franco-américains ont déjà quitté la Nouvelle-Angleterre pour le New-York, la Floride, même la Californie. Des centaines d'autres ne rêvent que d'une chose . . . s'en aller au loin . . . Songe-t-on au Québec? En général, non! . . .

Et ceci se comprend. Fils ou petit-fils de Canadiens français, ils ne connaissent du Canada que les histoires d'extrême pauvreté que leur ont contées leurs parents. Et, pour ancrer encore plus dans leur esprit ce mythe du Canadien crève-faim, ils sont soumis à l'assaut annuel des jérémiades des villégiateurs canadiens-français. Ces derniers, (et j'en ai rencontré moi-même des dizaines) qui possèdent souvent

maison et voiture, ont un complexe d'infériorité pitoyable. À entendre et à croire les propos de plusieurs, on croirait ma foi, qu'ils ne mangent qu'un repas par jour!

Je suis convaincu que si on trouvait moyen de présenter aux Franco-Américains le Canada sous ses vraies couleurs, sans exagération, puis, si on leur offrait des emplois stables suffisamment rémunérateurs pour "joindre les deux bouts", ils seraient plus nombreux qu'on pense ceux qui y penseraient deux fois et même plus, avant de se porter sous d'autres cieux, victimes trop souvent de quelque mirage.

L'heure est certes décisive . . . Au Québec de saisir le bouc par les cornes!— (*Le Travailleur, de Worcester*).

---

#### NUANCE!

*L'Académie Française vient de modifier la définition, dans son dictionnaire, du mot "Capitaliser".*

*Dans la précédente édition, il était dit qu'"en capitalisant les intérêts d'une somme d'argent, on la doublait en un certain nombre d'années".*

*Dans la prochaine édition, on lira qu'"on peut la doubler".*

*En effet, on ne peut jamais être certain de la durée des banques ni des monnaies!*

---

#### PUBLICITE ENGAGEANTE

*Certains journaux offrent une assurance accidents à leurs abonnés. Afin d'en trouver de nouveaux, un de ces journaux vient de publier l'annonce suivante, en bonne place.*

*"M. Pierre X . . . de la ville de Y . . . venait à peine de contracter un abonnement, qu'il fut renversé par une voiture dont le chauffeur prit la fuite. Relevé avec une fracture du crâne et de nombreuses lésions internes, notre nouvel abonné a immédiatement perçu la somme de . . . francs, grâce à notre prime d'assurance aux abonnés.*

*Hâtez-vous donc de vous abonner. Demain, ce sera peut-être vous, qui serez l'heureux bénéficiaire!"*

---

#### LA STABILITE EN POLITIQUE

*"Isolée de toutes les autres vertus, la stabilité n'est pas un bienfait suffisant par lui-même. L'Europe a connu la stabilité dans l'erreur d'un Mussolini, la stabilité dans l'horreur d'un Staline, la stabilité dans la cruauté d'un Hitler, la stabilité dans l'isolement d'un Franco, qui est là depuis vingt ans. L'important n'est pas de durer, mais d'évoluer tout en maintenant.— Winston Churchill.*

Tél. Résidence MU 3-9715

Bureau LA 2-4791-92

# GEORGES LARUE

A.P.A., A.C.I.

**SYNDIC LICENCIE**

AUDITEUR PUBLIC ACCRÉDITÉ

Installation de systèmes de comptabilité de tous genres

Comptabilité faite à la semaine ou au mois

IMPOT SUR LE REVENU  
COMPTABILITE --- VERIFICATION --- SUCCESSIONS

SUITE 808 EDIFICE DU BOULEVARD  
350, *Boulevard Charest Est*  
QUEBEC

BUREAU A DONNACONA  
250, *rue Notre-Dame*

BUREAU: A TROIS-RIVIERES

# NOUVEAUX Poêles Combinés

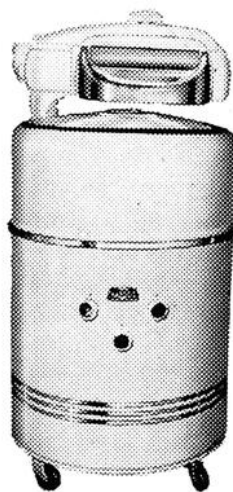
# L'ISLET

## QUALITÉ ET APPARENCE MODERNE

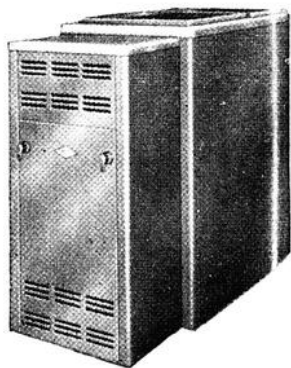
Depuis plus de 40 ans, les poêles combinés L'ISLET sont les favoris des ménagères canadiennes. Ils offrent les avantages d'une cuisson au gaz ou à l'électricité et un chauffage au bois, au charbon ou à l'huile.



Les caractéristiques des plus grandes marques du continent américain se retrouvent dans tous les produits "L'Islet".



- Poêles électriques, à gaz ou combinés.
- Laveuses automatiques.
- Fournaies à l'huile, charbon et bois.
- Réfrigérateurs.
- Chauffe-Eau automatiques à l'électricité.
- Unités de chauffage à air climatisé.



Plus de 1200 détaillants vendent les appareils domestiques de la Fonderie de L'Islet.



**LA FONDERIE DE L'ISLET LTEE**  
L'ISLETVILLE, P. Q.



r  
l  
e  
n  
c  
t